



Tebboune relance la bataille contre la corruption : «RIEN NE SERA OUBLIÉ»

Page 3

LE JEUNE

N° 8312 — DIMANCHE 12 OCTOBRE 2025

L'ONR-CNR PRÉPARE SA 3^e AG

INDÉPENDANT

Les retraités veulent
du concret

Page 6

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

50^e anniversaire du Front Polisario

UN COMBAT POUR LA LIBERTÉ

Aujourd'hui, le peuple sahraoui célèbre le 50^e anniversaire de l'Unité nationale, un jalon historique qui a scellé son engagement commun sous la bannière du Front Polisario, seul représentant légitime face à l'occupation marocaine. Ce demi-siècle de résistance atteste de sacrifices immenses et d'un espoir inébranlable, alors que la communauté internationale est de nouveau appelée à honorer ses promesses en organisant un référendum d'autodétermination, seule voie vers une paix juste et durable.

Page 2



PRODUCTION DE CÉRÉALES À TIMMOUN

Progression notable
du projet italien

Page 5

FRANCE

LECORNU SUCCÈDE
À LUI-MÊME

Page 7

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Elles tissent l'avenir
avec les fils du passé

Page 9

50 ANS D'UNITÉ SAHRAOUIE

Un combat pour la liberté toujours d'actualité

Aujourd'hui, le peuple sahraoui célèbre le 50^e anniversaire de l'Unité nationale, un jalon historique qui a scellé son engagement commun sous la bannière du Front Polisario, seul représentant légitime face à l'occupation marocaine. Ce demi-siècle de résistance atteste de sacrifices immenses et d'un espoir inébranlable, alors que la communauté internationale est de nouveau appelée à honorer ses promesses en organisant un référendum d'autodétermination, seule voie vers une paix juste et durable.



Un jalon historique.

Le 12 octobre 1975, à l'appel du chahid Mustapha Sayed, un groupe de notables et représentants de toutes les franges du peuple sahraoui ont proclamé leur unité derrière le Front Polisario. Cette décision historique, réaffirmée chaque année, prend cette fois une importance particulière. «L'unité nationale est le rempart contre toutes les tentatives de division, d'annexion ou d'effacement de notre cause», rappelle, à l'APS, Mohamed Yeslem Beissat, ministre des Affaires étrangères de la République arabe sahraoui démocratique (RASD). Cette commémoration s'inscrit aussi dans un contexte douloureux, le 15^e anniversaire de Gdeim Izik, où un camp de civils sahraouis a été violemment démantelé par les forces marocaines, témoignant des

conditions difficiles vécues dans les territoires occupés. Cette double mémoire renforce la détermination à poursuivre la lutte contre l'occupation et obtenir justice pour les détenus politiques, notamment les membres du groupe Gdeim Izik toujours emprisonnés. Depuis la rupture unilatérale du cessez-le-feu en novembre 2020 par le Maroc dans la zone démilitarisée de Guerguerat, le combat armé a repris, mené par l'Armée populaire de libération sahraoui (APLS). Les célébrations dans les camps de réfugiés ont rendu hommage aux martyrs et réaffirmé la nécessité de préserver l'unité nationale face aux tentatives de déstabilisation. Lahbib Mohamed Abdelaziz, commandant de la brigade de réserve, a souligné le fait que ce cinquantième anniversaire doit être une

étape de vigilance et de renforcement. Malgré la pression d'une offensive diplomatique et médiatique marocaine visant à faire reconnaître son plan d'«autonomie» comme unique solution au conflit, le Front Polisario et la majorité du peuple sahraoui rejettent catégoriquement ce projet, qu'ils considèrent comme une légalisation de l'occupation, marquée par des violations massives des droits humains et une exploitation illégale des ressources naturelles. Dans les territoires occupés, la répression reste quotidienne : manifestations interdites, arrestations arbitraires, violences et harcèlement judiciaire, dénoncés régulièrement par des ONG internationales. Sur la scène internationale, le représentant du Front Polisario auprès des Nations unies,

Mohamed Sidi Omar, a dénoncé à New York «cinquante ans d'occupation et de complicité silencieuse» et rappelé que la présence marocaine dans le Sahara occidental est illégale au regard du droit international. Il a appelé la communauté internationale à honorer l'engagement de l'ONU d'organiser un référendum d'autodétermination, qui n'a jamais été respecté, et élargir le mandat de la Minurso pour qu'elle surveille les droits humains sur place. Pour Moussa Mohamed Lamine, commandant de la septième région militaire sahraoui, l'unité nationale a permis la création d'un État sahraoui solide, doté d'une armée organisée et reconnu comme membre fondateur de l'Union africaine. Il appelle la jeunesse sahraoui à défendre cette unité, socle de la résistance

contre les complots et tentatives d'affaiblissement. Sous la supervision du président Brahim Ghali, le secrétariat national a tenu une réunion préparatoire pour faire face aux défis actuels, entre batailles diplomatiques, juridiques et militaires. Le leadership sahraoui reste déterminé à avancer, porteur de l'espoir et de la résistance de tout un peuple. En ce jour symbolique, des camps de réfugiés de Tindouf aux villes occupées, en passant par la diaspora, les Sahraouis réaffirment avec force leur attachement à l'unité nationale, qui a permis à leur peuple de survivre à un demi-siècle d'exil, d'injustice et de marginalisation. Leur message est qu'ils «ne renonceront jamais à leur droit légitime à la liberté et à l'autodétermination».

Meriem Djouder

DROITS HUMAINS AU SAHARA OCCIDENTAL

Alger appelle à un référendum immédiat

LA DÉLÉGATION du Parlement algérien a une nouvelle fois réaffirmé son soutien sans faille au peuple sahraoui, réclamant l'organisation d'un référendum pour son autodétermination. Lors de sa participation, hier, aux travaux de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, l'Algérie a appelé l'ONU à agir rapidement et à élargir le mandat de la Minurso afin d'assurer la surveillance des droits humains dans les territoires occupés. Le vice-président de l'APN, Mohamed Wakli, a dénoncé les violations graves et systématiques des droits humains perpétrées par l'occupation marocaine depuis la fin de la colonisation espagnole, notamment «les changements démographiques forcés, les arrestations arbitraires, les déplacements forcés et le pillage des ressources naturelles, le tout sous un silence international préoccupant». Il a critiqué «la politique de double standard adoptée par l'ONU», estimant qu'elle porte atteinte à sa crédibilité et encourage les États rebelles à imposer leur fait accompli par la force. Il a appelé à

l'élargissement du mandat de la Minurso (Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental) afin d'inclure la surveillance des droits de l'homme dans les territoires occupés. De son côté, le député Mohamed Hani a souligné que l'Algérie n'est pas partie au conflit régional, mais agit conformément à son engagement historique en faveur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, rappelant son soutien aux luttes anticoloniales en Afrique du Sud, en Namibie et en Palestine. Il a réaffirmé que «le peuple sahraoui possède un droit inaliénable à l'autodétermination, consacré par les chartes de l'ONU, notamment la résolution 1514 et l'avis consultatif de la Cour internationale de justice». Il a regretté «le non-respect, jusqu'à présent», de l'accord sur le référendum prévu depuis des décennies, et a appelé à «une véritable relance politique sous l'égide exclusive de l'ONU, avec un calendrier clair, menant à une solution juste et durable». Le député Nasreddine Salhi a rappelé que le conflit ne se limite pas à une question politique, mais

concerne un peuple victime d'une double oppression : répression sur le terrain et silence médiatique à l'international. Il a cité plusieurs résolutions et décisions juridiques confirmant le statut distinct du Sahara occidental et la reconnaissance de la République arabe sahraoui démocratique, représentée légitimement par le Front Polisario. Il a mis en lumière «les rapports internationaux, notamment celui du Secrétaire général de l'ONU en date du 31 juillet 2022», dénonçant «les violations dans la région et l'interdiction faite au Haut-Commissariat aux droits de l'homme d'accéder au Sahara occidental depuis 2015». Il a enfin appelé à des négociations directes et inconditionnelles entre le Maroc et le Front Polisario, et à un renforcement du rôle de la Minurso dans le suivi des droits humains. Enfin, le député Ahmed Benaissa a rappelé que le Sahara occidental reste la dernière colonie en Afrique, reconnue comme territoire non autonome par l'ONU, ce qui oblige la communauté internationale à appliquer la résolution 1514 de

1960 sur l'octroi de l'indépendance aux peuples colonisés. Il a soutenu que le peuple sahraoui remplit tous les critères d'un État souverain, avec un territoire, une population et des institutions, sans reconnaissance internationale de la souveraineté marocaine. Il a cité «l'accord de règlement onusien-africain de 1991, à l'origine de la création de la Minurso, et a réclaté la tenue du référendum comme seule solution légitime». Déplorant la poursuite par le Maroc de l'exploitation illégale des ressources naturelles sahraouies via des accords invalidés par la Cour de justice européenne, il a réclaté «l'élargissement des prérogatives de la Minurso pour inclure la surveillance des conditions des droits de l'homme et des prisonniers politiques dans la région». Le député a, dans ce contexte, exhorté l'ONU à «assumer sa responsabilité historique en garantissant au peuple sahraoui l'organisation d'un référendum libre, ainsi que des négociations directes entre les parties sans médiateurs».

M. D.

TEBBOUNE RELANCE LA BATAILLE CONTRE LA CORRUPTION

«RIEN NE SERA OUBLIÉ»

L'Etat ne cessera jamais de combattre la corruption ni de récupérer les biens spoliés durant la période de la «issaba», et près de 30 milliards de dollars en avoirs et propriétés détournés ont déjà été récupérés. C'est ce qu'a affirmé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors d'un important discours prononcé, jeudi dernier, devant les cadres et personnels de l'Armée nationale populaire (ANP).

Le chef de l'Etat a tenu à remercier l'Espagne, qu'il a qualifiée de «pays ami», pour avoir restitué à l'Algérie un hôtel cinq étoiles appartenant à un homme d'affaires qui l'avait acquis avec de l'argent détourné, indiquant que d'autres pays européens ont promis d'aider l'Algérie à rapatrier les fonds volés. S'agissant du volet de l'investissement, le président Tebboune a annoncé que 17 000 projets d'investissement sont actuellement à l'étude au niveau du guichet unique, décrit comme «l'ennemi juré de la corruption et de la bureaucratie», soulignant que l'économie nationale fait désormais l'objet d'éloges de la part des institutions financières et économiques internationales.

«Malgré les pronostics pessimistes, le classement de l'économie algérienne a été relevé par la Banque mondiale, et notre pays est désormais le troisième plus grand d'Afrique», a-t-il affirmé, ajoutant que l'Algérie deviendra prochainement le premier producteur africain de phosphate, avec une production prévue de 10 millions de tonnes par an.

A ce propos, le chef de l'Etat a rappelé son engagement à renforcer les capacités industrielles du pays et à porter la contribution du secteur industriel au PIB à au moins 13%, réitérant sa volonté de promouvoir le rôle de la jeunesse dans la gestion des affaires publiques et de stimuler la création de start-up, avec l'objectif d'atteindre 20 000 entreprises innovantes dans les années à venir.

Concernant les enjeux de la démographie, M. Tebboune a rappelé que la population algérienne atteindra les 50 millions d'habitants dans trois ans, ce qui impose, selon lui, la création de nouvelles richesses, le renforcement de la stabilité nationale et la poursuite des efforts pour assurer la sécurité alimentaire, l'autosuffisance en produits essentiels, le logement et l'emploi. Il a réaffirmé que l'Etat ne renoncera pas à son caractère social, en dépit des contraintes financières, et qu'il œuvrera à



Tebboune lors de son discours au MDN.

améliorer le pouvoir d'achat des citoyens à travers de nouvelles augmentations salariales et la revalorisation de certaines allocations. Après avoir salué le rôle de l'armée et des forces de sécurité dans la lutte contre le trafic de drogue, le chef de l'Etat a estimé ce fléau est une menace qui vise à saper le tissu social et à détruire la jeunesse algérienne par «une tentative d'inonder le pays de stupéfiants».

Sur la numérisation, M. Tebboune a annoncé que l'Algérie entrera, en 2026, dans une ère de modernisation numérique complète, y compris pour l'Armée nationale populaire, afin de renforcer ses capacités de défense, ajoutant qu'un «Etat qui veut préserver sa souveraineté et son indépendance doit disposer d'une économie solide et d'une armée forte».

Sur les questions internationales, le président de la République a salué le niveau des relations bilatérales solides que l'Algérie entretient avec les pays du Golfe, «à l'exception d'un seul que je ne citerai pas».

«Nous coopérons quotidiennement avec nos frères, qu'ils soient Saoudiens, Qataris ou Omanais. Le problème vient de celui qui cherche à semer le désordre chez moi pour des raisons suspectes. Certains se sont permis d'intervenir dans des affaires où même de grandes puissances se sont vu refuser l'ingérence», a-t-il ajouté, réaffirmant que l'Algérie refuse catégoriquement toute ingérence étrangère dans ses affaires internes.

S'agissant des questions de voisinage, M. Tebboune a précisé que «l'Algérie n'a pas atteint le point de non-retour dans ses relations avec certains pays du Sahel», insistant sur «la nécessité de préserver la conscience nationale, de respecter le bon voisinage et de tenir compte des liens historiques de coopération».

Sur la Libye, le président Tebboune a rappelé que l'Algérie ne s'ingère pas dans les affaires intérieures libyennes et qu'elle «ne nourrit aucune ambition dans ce pays frère», appelant à «préserver l'unité natio-

nale libyenne à travers l'organisation d'élections libres et inclusives».

S'agissant du dossier du Sahara occidental, le chef de l'Etat a exprimé son souhait de voir ce conflit trouver une issue dans le cadre des Nations unies, réaffirmant que l'Algérie restera indéfectiblement aux côtés du peuple sahraoui dans sa lutte pour l'autodétermination, soulignant que les frontières avec le Maroc n'ont pas été fermées à cause du Sahara occidental. «Elles ont été fermées pour d'autres raisons. En 63 ans d'indépendance, nos frontières sont demeurées fermées pendant plus de 45 ans», a-t-il ajouté. Sur la cause palestinienne, le président Tebboune a affirmé qu'elle «bénéficie pour la première fois d'un défenseur acharné au Conseil de sécurité, grâce aux positions honorables de l'Algérie», exprimant son espoir de voir l'accord de cessez-le-feu à Gaza se concrétiser rapidement, afin de mettre fin au «génocide subi par le peuple palestinien».

Hachemi B.

TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE NATIONALE

Un devoir de fidélité envers les martyrs

LE MINISTRE des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a affirmé, hier, à Alger, que la préservation de la mémoire nationale, la protection du patrimoine historique et culturel ainsi que sa transmission aux générations montantes constituent une priorité majeure dans les orientations de son département.

S'exprimant lors de l'ouverture de la rencontre d'orientation des cadres et employés du ministère, Tacherift a annoncé le lancement prochain d'un «programme ambitieux destiné à renforcer les actions de mémoire». Ce plan inclut notamment le soutien à la recherche académique en collaboration avec les établissements universitaires, afin de mieux documenter et valoriser les pages glorieuses de l'histoire nationale. Dans ce cadre, le ministre a précisé que son département entend organiser des activités ciblées et porteuses de sens, en associant

étudiants et élites scientifiques.

Soulignant qu'«il s'agit d'impliquer la jeunesse et les milieux intellectuels dans la transmission du flambeau de la mémoire et le renouvellement du serment envers les valeurs de l'appel du 1er novembre qui ont façonné la grandeur de l'Algérie».

En outre, Tacherift a relevé l'importance de «tirer parti des outils modernes de communication pour renforcer la diffusion des valeurs patriotiques». Assurant que son «département œuvre à étendre la portée de la mémoire nationale à travers les plateformes numériques et les réseaux sociaux, afin que le récit de la lutte de libération continue d'inspirer et d'éduquer les nouvelles générations dans un langage qui leur parle».

Par ailleurs, le ministre a soutenu «l'importance d'entretenir les lieux de mémoire», notamment les cimetières des martyrs, les monuments commémoratifs et

les sites historiques. Assurant que «leur préservation et leur restauration régulière sont un impératif moral et national, en hommage à ceux qui ont consenti le sacrifice suprême pour la liberté du pays». Il a tenu à ajouter que «cette démarche s'inscrit dans un devoir de fidélité à la mémoire des martyrs et des moudjahidine, qui ont légué à la nation un héritage de courage, de dignité et de souveraineté».

COLLOQUE SUR LA TOPONYMIE ET LA MÉMOIRE

Dans cette perspective, Tacherift a annoncé l'organisation, avant la fin de l'année, d'une journée d'étude consacrée à la thématique «L'intitulé et la dénomination : vers une consécration de la mémoire nationale dans l'espace public». Expliquant que l'objectif d'une telle rencontre est de favoriser une réflexion collective

et une meilleure coordination institutionnelle autour de la toponymie. Il s'agit également de mettre en valeur le rôle symbolique des noms et des repères historiques dans le renforcement de la mémoire collective. Mettant en avant la portée identitaire et éducative de cette initiative, le ministre a soutenu qu'«inscrire nos symboles nationaux dans l'espace public, c'est faire vivre la mémoire dans le quotidien des citoyens».

Par ailleurs, le premier responsable du secteur a assuré que son département «poursuit la mise en œuvre d'un plan d'action méthodique axé sur une connaissance fine des besoins des moudjahidine et de leurs ayants droit», enchaînant que «cette démarche a pour mission d'offrir une prise en charge adaptée et réactive, notamment sur les plans sanitaire, psychologique et social». Il a ajouté sur un ton solennel : «Chaque dossier, chaque situa-

tion doit recevoir une réponse concrète sur le terrain. C'est notre manière d'exprimer la reconnaissance de la nation envers ceux qui ont contribué à son indépendance.»

En concordance avec le devoir de mémoire, Tacherift a souligné que cette rencontre intervient dans un contexte hautement symbolique, à la veille de deux dates majeures de l'histoire nationale, en l'occurrence, la commémoration du 64e anniversaire de la Journée de l'émigration, en hommage aux victimes des massacres du 17 octobre 1961 à Paris, et le 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954. «Ce rendez-vous nous invite à unir nos visions, coordonner nos efforts et renforcer notre engagement collectif pour que l'esprit de Novembre demeure vivant dans les cœurs et dans les institutions», a conclu le ministre.

Sihem Bounabi

MINE DE GARA DJEBILET

La première unité opérationnelle en avril 2026

LA PREMIÈRE unité de traitement primaire du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet (Tindouf) sera mise en service à la fin avril 2026, a annoncé le PDG du groupe public Sonarem, Belkacem Soltani. D'une capacité de 4 millions de tonnes par an, cette installation permettra le concassage, le criblage et la séparation à sec du minerai, avec un taux de récupération supérieur à 85 %.

Cette réalisation s'inscrit dans le vaste programme de valorisation de cette mine stratégique, qui renferme près de 3,5 milliards de tonnes de réserves. En parallèle, les travaux avancent pour la réalisation d'une unité de production de concentré de fer de même capacité, fruit d'un partenariat entre Feraal (filiale de Sonarem) et l'entreprise turque Tosyali.

L'objectif est d'atteindre une production de 10 millions de tonnes de concentré et de boulettes de fer d'ici 2032.

Ce concentré à haute teneur (63 %) alimentera le complexe sidérurgique de Tosyali à Oran. Plusieurs entreprises américaines, indiennes et chinoises ont par ailleurs manifesté leur intérêt pour coopérer dans la mine de Gara Djebilet, selon le PDG du groupe, dans un entretien à l'APS.

Le groupe Sonarem mène aussi d'autres projets majeurs. Le développement du projet intégré des phosphates dans l'Est du pays se poursuit à un rythme soutenu, avec une production visée de plus de 4 millions de tonnes de produits phosphatés par an.

Les études techniques, menées par deux entreprises européennes, doivent s'achever fin 2026 avant le lancement de la phase de réalisation. Concernant la future mine de zinc et de plomb à Oued Amizour (Béjaïa), aux réserves estimées à 34 millions de tonnes, cette dernière a bouclé ses études techniques, selon le PDG. Sonarem prévoit aussi la mise en service, avant fin 2025, de plusieurs unités de production, à l'instar de l'unité de dolomite (Oum El Bouaghi), carbonate de calcium (Constantine), baryte (Médéa) et diatomite (Mascara).

De plus, la stratégie de Sonarem repose sur le développement des compétences nationales. Une convention avec le ministère de l'Enseignement supérieur permettra de créer des équipes scientifiques spécialisées et de former 1 000 ingénieurs d'ici 2027 pour renforcer les filiales du groupe.

Sur le plan exploratoire, le programme lancé en 2021 a permis d'identifier de nouvelles ressources à forte valeur ajoutée, telles que le lithium, le tungstène et le manganèse. Un nouveau programme de 16 projets ciblant notamment le kaolin sera lancé prochainement. Le lithium, essentiel pour les batteries électriques, fait l'objet d'études géologiques approfondies, notamment dans le Hoggar et In Guezzam.

En attendant une production locale, un partenariat entre Sonarem, Sonelgaz et l'Entreprise nationale des batteries prépare la fabrication de cellules LFP en Algérie, avec l'appui de l'expert international Karim Zaghib.

Rim Boukhari

AGRESSIONS CONTRE LES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES ET GAZIERS À TIZI OUZOU

DE LOURDES PERTES POUR SONELGAZ

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz (DDEG) de la wilaya de Tizi Ouzou dénonce, encore une fois, les agressions incessantes de ses infrastructures électriques et gazières, un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur, causant de lourdes pertes pour la Sonelgaz qui doit, à chaque fois, sur fonds propres, réhabiliter les infrastructures endommagées.



Les services de la DDEG ont enregistré plus de 1 500 agressions de tous genres contre ses infrastructures électriques et gazières. Il s'agit plus exactement de 967 contre les ouvrages électriques et 607 contre ses ouvrages gaziers. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de cette entreprise publique dans un communiqué.

Ces actes hors-la-loi et fortement répréhensibles ciblent entre autres les postes électriques, les lignes électriques de moyenne tension, les lignes électriques de basse tension et les conduites de gaz naturel. Le communiqué relève : «Ces agressions se manifestent sous différentes formes comme la construction sous les réseaux électriques ou à proximité, sans respect des distances réglementaires, enclavement des réseaux par des murs de clôtures, construction sur les conduites de gaz ou à leur proximité, etc., sans oublier les actes de vandalisme, tels que le vol de réseaux en

cuire, vol des colonnes montantes de gaz dans les immeubles, vol de disjoncteurs, de serrures de postes cabines et autres.»

Aussi, cette situation intenable a conduit la DDEG à déposer auprès des instances de justice 909 plaintes concernant les ouvrages électriques et 207 plaintes pour les ouvrages de gaz.

Pour éclairer l'opinion publique, la DDEG rappelle que «les ouvrages énergétiques, réputés comme ouvrages d'utilité publique, sont protégés par le décret exécutif n°10-95 du 17/03/2010 et les distances réglementaires par rapport aux réseaux électrique 30Kv sont de 3 mètres en milieu urbain, et 15 mètres en milieu rural, 1 mètre par rapport au réseau basse tension, tant en urbain qu'en rural».

La même source relève également que «les conséquences de ce fléau, qui constituent une contrainte majeure, pour l'exercice de la mission de service public par la DDGE, sont parfois dramatiques, sachant que

plusieurs accidents sont enregistrés, causant le décès de plusieurs personnes, par électrocution».

Et de poursuivre : «Ceci laisse comprendre que le non-respect des distances réglementaires, par rapport aux ouvrages électriques et gaziers, pose en premier lieu un problème de sécurité pour les citoyens.»

La deuxième conséquence de ce phénomène, est-il ajouté, est liée à la difficulté d'exploitation des réseaux énergétiques, qui deviennent inaccessibles, lors des interventions d'urgence pour la réparation des pannes et le rétablissement de la fourniture, ce qui aggrave les délais d'intervention. La DDEG réitère son appel à l'ensemble des citoyens de la wilaya de Tizi Ouzou à manifester plus de respect aux normes de maintenance des ouvrages énergétiques pour qu'ils soient en permanence en bon état de fonctionnement.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

TRANSFERT DE L'EAU DESSALÉE VERS BOUIRA ET BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Réunion à Béjaïa pour faire le point

LA SÉCURISATION de Béjaïa en alimentation en eau potable et le projet de transfert d'eau dessalée de la station de Tighrmet (Toudja) sur 65 km pour un montant de 17 milliards de dinars vers le barrage de Tilesdit pour alimenter les wilayas de Bouira et Bordj Bou Arréridj ont été au centre d'une rencontre ayant regroupé les différents acteurs concernés.

Présidé par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, ce rendez-vous a réuni le directeur des ressources en eau, le directeur de l'Algérienne des eaux, les directeurs de la réglementation et de l'administration générale (DRAG), les chefs de daïra de Seddouk et d'Ighil Ali, les bureaux d'études, les entreprises réalisatrices et le chef du projet, entre autres.

Les différents intervenants ont exposé la situation des projets en cours de réalisation et ceux

en voie d'être lancés. En prime, il s'agissait de l'amélioration de l'alimentation en eau potable des communes de la wilaya avec l'entrée en production de la station de dessalement de l'eau de mer, les projets en cours de réalisation dont celui relatif au transfert de l'eau du barrage Tichi-Haf pour l'approvisionnement des communes de la haute Soummam. Il s'agissait surtout d'évaluer la situation technique, administrative et juridique de ces projets et connaître les contraintes rencontrées et leur avancement sur le terrain.

«L'approvisionnement en eau dessalée des wilayas de Bouira et Bordj Bou Arréridj est un projet qui rentre dans le cadre du plan national de raccordement et de sécurisation de la région en eau potable», a souligné la wilaya à l'issue de la rencontre. Il s'agit, ajout-il, de

«renforcer et de garantir une alimentation en eau potable, stable, durable et permanente dans ces wilayas, surtout durant les périodes à forte consommation, notamment, en été».

En outre, le taux d'avancement et la maturation du projet de manière globale ont été abordés par les intervenants et un accent a été mis sur «la désignation des parcours pour la pose des conduites de transfert d'eau, la coordination des actions et des efforts entre les services des wilayas concernées afin de garantir l'efficacité des actions et la concrétisation du projet dans de meilleurs conditions», a encore souligné la même source.

Le chef de l'exécutif a relevé «l'importance stratégique de ce projet», qui va, dit-«contribuer de manière très forte au développement socio-

économique de la région». Il a, ensuite, exhorté les acteurs concernés à «intensifier le suivi des ouvrages et coordonner en permanence avec le ministère des Ressources en eau et les wilayas concernées en vue de lever toute contrainte et accélérer la cadence de l'exécution des travaux».

Il a, par ailleurs, insisté sur «l'alimentation de toutes les communes de la wilaya de manière régulière et permanente et en priorité celles connaissant une perturbation et un manque en approvisionnement de cette denrée vitale».

Dans le même sillage, il a mis l'accent sur «la nécessité d'accélérer la cadence des travaux des projets de transfert d'eau au niveau local afin de faire bénéficier tous les habitants de cette ressource vitale de manière juste et permanente».

N. Bensalem

PRODUCTION DE CÉRÉALES ET DE LÉGUMINEUSES À TIMIMOUN

Progression notable du projet italien

Le projet italien de production de céréales et de légumineuses à Timimoun connaît une avancée significative. L'annonce a été faite par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, dans le cadre du suivi de l'état d'avancement de ce projet stratégique.

Le ministre a reçu le PDG du groupe italien, Bonifacio Ferraresi (BF), Federico Vecchioni, qui était accompagné d'une délégation de la société «BF Algérie». Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi de l'état d'avancement de ce projet stratégique, qui s'étend sur une superficie de 36 000 ha.

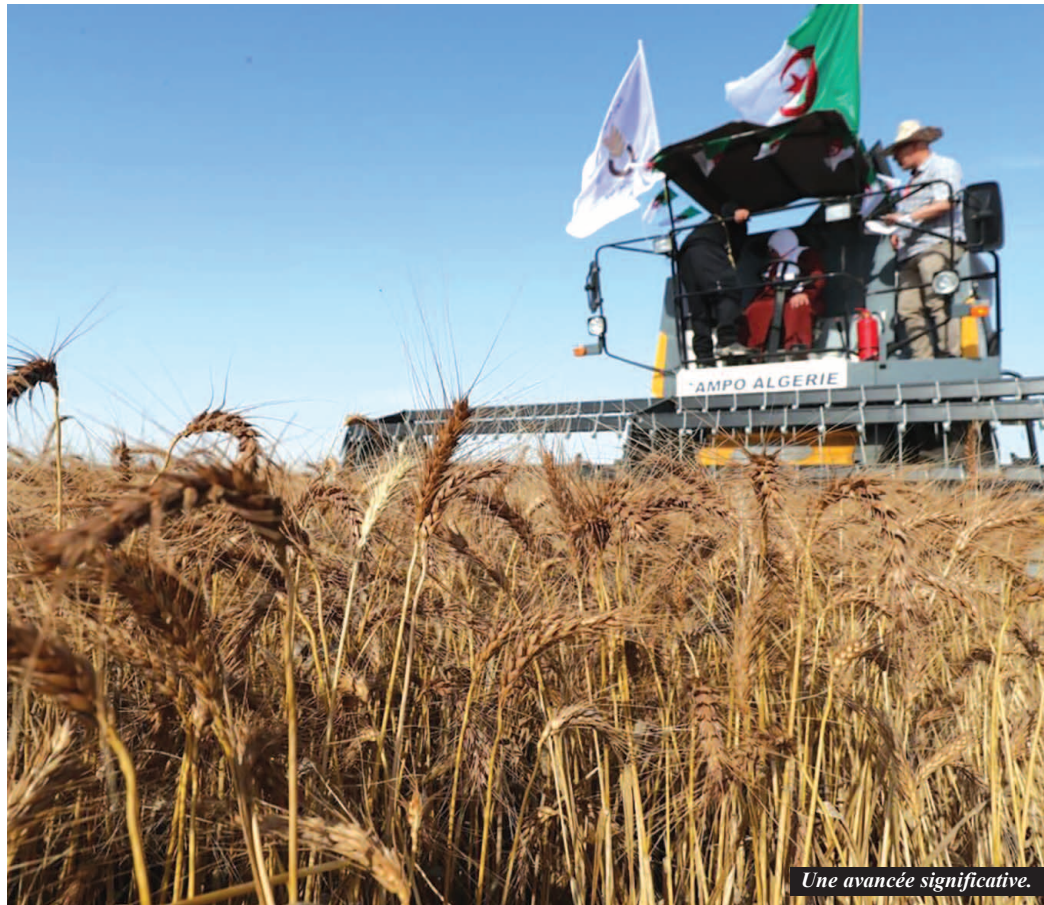
Les discussions ont porté sur les progrès réalisés et les préparatifs en cours pour la présente campagne de labours-semaillages 2025-2026.

Selon le communiqué du ministère, les travaux liés aux infrastructures de base, notamment l'énergie, les routes et les communications, avancent également à un rythme satisfaisant. A ce titre, Yacine Oualid a donné des instructions pour faciliter les opérations qui restent à mener.

Le ministre a souligné que ce projet intégré, qui bénéficie d'un intérêt particulier des autorités des deux pays et figure parmi les priorités du Plan Mattei, se veut un modèle pionnier en matière d'investissements agricoles modernes. Il repose sur la recherche scientifique, la technologie, l'innovation et le transfert de savoir-faire.

En outre, Yacine Oualid a souligné que le partenariat algéro-italien dans le domaine agricole ouvre des perspectives prometteuses, ce projet constituant une illustration concrète de la solidarité de la coopération bilatérale.

Il convient de noter que ce projet d'envergure est destiné à la production de blé, lentilles, haricots secs et pois chiches, ainsi qu'à la culture des oléagineux comme le soja. Il prévoit également la construction d'unités de transformation pour la fabrication de pâtes ali-



Une avancée significative.

mentaires, de silos de stockage et d'autres structures vitales. Le projet, d'une valeur totale de 420 millions de dollars, va contribuer au renforcement de la production nationale de céréales et de légumes secs, à l'augmentation des exportations hors hydrocarbures à travers l'exportation des pâtes alimentaires, mais aussi à la création de plus de 6700 emplois. Il est le fruit d'un partenariat entre le groupe italien «BF» et l'Etat algérien, représenté par le Fonds national d'investissement (FNI), dans le cadre d'un accord-cadre paraphé en juillet 2024. Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant à renforcer la sécurité alimentaire, à travers la mise en œuvre du Plan national de

développement des cultures stratégiques (céréales, légumineuses, plantes sucrières et oléagineuses, graines et lait). Pour rappel, le partenaire italien BF a déjà bénéficié d'une concession agricole de 900 hectares à Ouargla. Dans le cadre de cette deuxième concession, il table sur l'utilisation des techniques agronomiques avancées, telles que la rotation des cultures, pour optimiser le rendement agricole dans la filière céréalière notamment.

De plus, le projet fournira un volet consacré à la formation et à la coopération technique, notamment pour ce qui est du Barrage vert ainsi que tous les aspects afférents à la lutte contre la désertification, la

stabilisation des dunes de sable et l'adaptation au changement climatique.

Il vise par ailleurs à «consolider et renforcer les relations bilatérales historiques excellentes entre l'Algérie et l'Italie sur tous les plans, et accélérer le processus économique national vers la concrétisation de l'autosuffisance».

Selon le ministère de l'Agriculture, c'est le deuxième plus grand projet agricole après celui conclu avec le groupe qatari Baladna pour la production de lait en poudre à Adrar, et ce, dans le cadre d'une joint-venture détenue à 49% par le Fonds national d'investissement (FNI) et à 51% par la partie qatarie.

Rim Boukhari

ACQUISITION DE MATÉRIEL AGRICOLE

Le soutien de l'Etat aux exportateurs

DES REPRÉSENTANTS du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, et ceux du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, ont tenu une réunion de coordination consacrée à l'examen des moyens de mise à disposition du matériel et des équipements agricoles, ainsi qu'à l'accompagnement des exportateurs du secteur. C'est ce qu'a indiqué, vendredi soir, un communiqué du ministère du Commerce. La réunion, tenue jeudi, a été coprésidée par M. Abdeslam Djahnit, chargé de la gestion du secrétariat général du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, et M. Hamid Ben Saad, secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en présence de cadres des deux départements ministériels, précise le communiqué. Cette rencontre a été une opportunité pour examiner les préoccupations des opérateurs activant dans le domaine de l'importation des équipements et du matériel agricole ainsi que des pièces de rechange, selon la même source. Les discussions ont porté sur l'exportation des produits agricoles vers divers marchés internationaux, notamment après l'enregistrement d'un excédent de production dans plusieurs produits agricoles. Il a été convenu d'adopter une méthodologie de travail visant à accompagner les exportateurs opérant dans ce domaine afin de faciliter les différentes opérations d'exportation.

M. B.

TIZI OUZOU

Campagne de sensibilisation à l'affichage des prix

LA DIRECTION du commerce de la Wilaya de Tizi Ouzou a annoncé le lancement d'une vaste opération de sensibilisation et d'information ciblant l'ensemble des commerçants et prestataires de services. Cette action, menée en collaboration avec l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) et les services de sécurité et qui durera jusqu'à la fin octobre, vise à réaffirmer le caractère obligatoire de l'affichage des prix des produits destinés à la commercialisation. L'objectif de cette démarche est double.

Il s'agit d'une part d'assurer une meilleure régulation du marché, et d'autre part de consolider le principe de transparence des transactions commerciales et le respect du principe de la concurrence. «Tout commerçant ou prestataire est tenu d'assurer l'information claire et explicite des prix des biens ou des services proposés», a souligné la direction du commerce. La Direction du Commerce insiste particulièrement sur l'interdiction formelle du refus d'afficher les prix ou de l'indication des tarifs sous une forme purement verbale.

Le non-respect de ces dispositions légales est clairement identifié comme une infraction. Et, par conséquent, fait savoir la direction du commerce de la wilaya, les contrevenants s'exposent aux «sanctions administratives, amendes et pénalités financières» prévues par la législation en vigueur.

Saïd Tisseguine

DATA CENTER D'EL MOHAMMADIA À ALGER

Les travaux achevés à 99 %

LE PREMIER centre national de données (Data Center), situé à El Mohammadia (Alger), affiche un taux de réalisation remarquable de 99 %, marquant une étape décisive dans le développement des infrastructures numériques en Algérie.

Dans le même contexte, les travaux du deuxième centre national de données à Blida avancent à un rythme soutenu, avec un taux de réalisation dépassant les 73 %. Ces chiffres ont été communiqués, hier, suite à la visite sur le terrain, effectuée jeudi dernier, par Meriem Benmouloud, Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du Centre national algérien des services numériques.

Ce projet phare vise à centraliser et sécuriser les données des institutions publiques. La construction du premier Data Center à El Mohammadia a été confiée à l'entrepri-

se chinoise Huawei. Lancée en mars 2025, la phase de test marque «une étape décisive pour la souveraineté et l'efficacité des services publics», a-t-on indiqué.

Dans la même optique, l'inauguration récente d'un centre de données dédié à l'intelligence artificielle à Oran en mars 2025 témoigne de l'ambition de l'Algérie de se positionner sur des technologies de pointe. Ainsi, dans cette même optique, l'opérateur public Algérie Télécom, s'implique activement en inaugurant plusieurs centres de données, dont un à Constantine réalisé entièrement par ses équipes. Ces installations permettent de fournir des services d'hébergement et de Cloud aux entreprises, assurant une haute disponibilité et sécurité, estime-t-on. D'autres institutions, comme le ministère des Finances, se dotent de leurs propres infrastructures pour moderniser leur gestion interne. Un centre a déjà été

inauguré en décembre 2023 pour regrouper les données de toutes les directions du ministère.

Par ailleurs, le développement des centres de données en Algérie s'accompagne d'une régulation d'un point de vue législatif pour encadrer la protection des données, et bénéficie d'une évolution technologique constante. La loi 18-07 sur la protection des données personnelles et ses amendements récents (loi 25-11 en juillet 2025), impose des exigences strictes et encourage l'hébergement local des données. L'Autorité nationale de protection des données (ANPDP) est chargée de la mise en application de cette législation. Cette synergie, soutenue par un cadre législatif et des investissements ciblés en la matière, positionne l'Algérie comme un acteur émergent de l'économie numérique régionale.

R. B.

CONCOURS INTERNATIONAL DE LA LANGUE ARABE

Les élèves appelés à participer massivement

DANS le cadre de la célébration du Mois de la langue arabe, le ministère de l'Éducation nationale a appelé à une participation massive des élèves au concours international « Mois de la langue arabe », organisé par la Ligue des États arabes en collaboration avec le Conseil international de la langue arabe. Les établissements d'enseignement sont invités à recueillir les œuvres des élèves entre le 12 octobre et le 10 novembre 2025, en prévision de la sélection nationale.

Placée sous le slogan « Investir dans les jeunes esprits et les leaders de demain », cette initiative culturelle vise à découvrir et encourager les jeunes talents dans plusieurs domaines littéraires et artistiques, tels que la nouvelle, l'essai, la poésie, la calligraphie et le dessin, précise un communiqué du ministère.

Les 75 meilleures œuvres créatives seront sélectionnées pour représenter l'Algérie à ce rendez-vous international. Le ministère souligne que cette participation s'inscrit dans une vision nationale ambitieuse visant à ancrer la langue arabe dans la conscience des jeunes générations. Elle reflète également l'engagement constant de l'Algérie à soutenir les initiatives internationales qui font du Mois de la langue arabe une occasion d'investir dans le potentiel des élèves et de former les bâtisseurs de l'avenir.

Dans le même cadre, des activités culturelles et éducatives seront organisées à travers toutes les wilayas du pays, entre le 16 novembre et le 16 décembre 2025, une période qui sera clôturée par la remise des prix aux lauréats aux niveaux local et national, à l'occasion de la Journée mondiale de la langue arabe, célébrée le 18 décembre.

Le ministère de l'Éducation nationale invite tous les élèves à participer activement à ce concours, et appelle les enseignants ainsi que les parents à accompagner les jeunes dans la valorisation de leurs talents.

Cette mobilisation, conclut le communiqué, contribuera à faire du Mois de la langue arabe un espace de créativité, de fierté linguistique et de rayonnement culturel pour l'école algérienne.

L. L.

6

NATIONALE

L'ONR-CNR PRÉPARE SA 3^e AG

Les retraités veulent du concret

L'Organisation nationale des retraités affiliés à la Caisse nationale des retraites (ONR-CNR) tiendra sa troisième assemblée générale les 21 et 22 novembre prochain. Lors d'une réunion préparatoire organisée au siège central d'Alger, le bureau national a mis en exergue l'importance de revaloriser les pensions et annoncé une intensification du dialogue avec les députés pour défendre les droits des retraités.



Les députés appelés à défendre les retraités.

Présidée par Mme Fatiha Zohra Haribi, la rencontre a réuni l'ensemble des secrétaires nationaux. À l'ordre du jour, la préparation de la troisième assemblée générale ordinaire, mais aussi les enjeux sociaux et économiques qui touchent directement les retraités à travers le pays.

Les participants ont largement débattu de la situation actuelle et réaffirmé la nécessité d'une revalorisation des pensions pour 2025, estimant cette mesure indispensable à la préservation du pouvoir d'achat et de la dignité des retraités. Ils appellent les pouvoirs publics à prendre en compte cette revendication, jugée « légitime et urgente », dans un contexte de hausse généralisée du coût de la

vie. Le bureau a également décidé de renforcer les échanges avec les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le but d'inscrire les préoccupations des retraités au cœur des discussions parlementaires, notamment celles liées à la sécurité sociale et à la législation sur les retraites.

Un plan de travail et un calendrier ont été validés pour assurer la bonne préparation de l'assemblée générale. Les travaux resteront ouverts jusqu'à la finalisation de tous les aspects logistiques et organisationnels, précise le communiqué publié à l'issue de la réunion.

L'ONR-CNR a salué l'implication de ses représentants régionaux et rappelé que l'uni-

té et la discipline sont les clés de la réussite du mouvement des retraités. L'organisation insiste sur l'importance d'un dialogue constant avec les institutions, dans le respect des cadres légaux, pour défendre efficacement les droits de ses membres.

Elle a, enfin, réaffirmé sa volonté de poursuivre son action syndicale et citoyenne avec détermination, en mettant en avant la place des retraités dans la société et leur rôle dans la solidarité intergénérationnelle. L'ONR-CNR conclut ses travaux sur un message fort d'engagement, de responsabilité et de patriotisme, au service des retraités et de l'intérêt national.

Lynda Louifi

RETRAITE DES ENSEIGNANTS

Dossiers à déposer avant le 31 octobre

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale a précisé, dans une circulaire adressée à l'ensemble des directions de l'éducation du pays, les conditions et les procédures relatives au départ à la retraite pour l'année scolaire 2025/2026. Cette mesure concerne les personnels des trois paliers de l'enseignement ainsi que les corps administratifs et techniques remplissant les conditions d'âge et d'ancienneté prévues par la réglementation en vigueur. Selon le document ministériel, le 31 octobre 2025 constitue la date limite pour le dépôt des dossiers de retraite. Passé ce délai, aucune demande ne sera prise en compte. Le ministère a également rappelé la possibilité, pour les agents qui le souhaitent, de prolonger leur activité de manière volontaire pour une durée maximale de cinq années supplémentaires, sous certaines conditions. Le dispositif s'applique aux fonctionnaires ayant atteint 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes, ces dernières pouvant faire valoir leur droit à la retraite sur demande expresse. Une dérogation est toutefois prévue pour les femmes ayant au moins trois enfants âgés de plus de neuf ans, à condition de justifier d'une ancienneté professionnelle d'au moins quinze années. La prolongation d'activité reste possible, à titre volontaire, au-delà de 60 ans, dans la limite de cinq

années, conformément à l'article 6 de la loi du 31 décembre 2016 relative à la retraite. Toutefois, pour bénéficier de ce droit, le fonctionnaire concerné ne doit pas être en congé de longue maladie et doit être effectivement en service. Les agents désirant prolonger leur carrière doivent déposer leur demande auprès du bureau des litiges, retraites et pensions avant le 31 octobre 2025. Le ministère a précisé qu'aucun dossier ne sera accepté après cette date. De plus, chaque employé sollicitant sa mise à la retraite devra signer un engagement légalisé auprès de la mairie, par lequel il s'engage à ne pas revenir sur sa décision une fois la demande validée. Cette mesure vise à assurer une meilleure gestion des effectifs et permettre l'exploitation rationnelle des postes vacants, qu'ils soient d'ordre pédagogique, administratif ou financier, en coordination avec les services centraux du ministère.

Les services des ressources humaines au niveau des directions de l'éducation ont introduit de nouveaux documents obligatoires dans les dossiers de départ à la retraite, ce qui suscite des remarques parmi les travailleurs du secteur, certains estimant que la procédure est devenue « trop chargée ». Outre la demande écrite précisant le type de retraite souhaitée, certifiée par la commune, le dossier doit com-

prendre l'acte de naissance original du demandeur, la copie de l'acte de naissance du conjoint, un acte de mariage, une copie certifiée de la carte de sécurité sociale ou le certificat d'immatriculation, une fiche familiale, et deux photos d'identité et un chèque barré. S'il s'agit d'un homme, il est exigé d'ajouter une déclaration sur l'honneur attestant que l'épouse est sans emploi, ou, le cas échéant, un certificat de travail si elle exerce une activité professionnelle, ainsi qu'une copie de la carte nationale d'identité. Les autorités du secteur souhaitent, à travers cette opération, mieux planifier les départs à la retraite afin de garantir la continuité du service public de l'éducation et de préparer le renouvellement des effectifs, notamment dans les établissements scolaires.

Selon des sources internes, la tendance montre que le personnel administratif est plus enclin à prolonger son activité, tandis que les enseignants préfèrent, dans la majorité des cas, mettre fin à leur carrière dès l'âge légal atteint. Cette régulation du départ à la retraite s'inscrit dans la volonté du ministère de rationaliser la gestion des ressources humaines et d'assurer une meilleure répartition des postes au sein du système éducatif national.

Lynda L.

FRANCE

Lecornu se succède à lui-même, Macron retente sa chance

Emmanuel Macron a renommé ce vendredi soir Sébastien Lecornu Premier ministre, quatre jours après sa démission fracassante. Ce choix viserait à stabiliser le pays face à l'absence de majorité absolue à l'Assemblée, en misant sur un gouvernement resserré pour adopter le budget 2026 avant fin décembre.



Sébastien Lecornu, 39 ans, ex-ministre des Armées, avait été nommé à Matignon le 9 septembre 2025 pour succéder à François Bayrou, dans un contexte de paralysie parlementaire post-législatives. Son gouvernement, dévoilé le 5 octobre, n'avait duré que 14 heures avant une démission le 6 octobre, critiqué pour son manque de renouvellement : 12 ministres reconduits sur 18. Ce record de mandat de chef de gouvernement, le plus court de la Ve République, avait approfondi davantage la situation de crise dans laquelle se trouve la France. Ce soir, les premiers mots du ministre ont été : « J'accepte par devoir la mission qui m'est confiée par le président ». Après un premier passage très rapide à la tête d'un gouvernement sans ministre, l'ancien membre de l'UMP et proche de Bruno Le Maire, essaiera de former

une équipe rapidement et de faire voter un budget pour 2026. Un retour sous haute tension pour le Premier ministre sortant. Malgré ces revers, Macron opte pour la continuité et retente sa chance. Lecornu, macroniste fidèle et sans ambition pour 2027, a mené ces derniers jours des « ultimes consultations » avec les partis du « bloc central » (Renaissance, MoDem, Horizons, LR), excluant RN et LFI. L'Élysée table sur un accord de non-censure pour boucler le budget, prioritaire pour éviter une nouvelle dissolution. Cette reconduite devrait conforter le RN et LFI dans leur volonté de censurer le gouvernement. Côté Insoumis, l'eurodéputé Anthony Smith a déploré « tout ça pour ça », résumant le sentiment de lassitude de son camp et d'une partie de l'opinion. Le Premier ministre renommé devra donc se présenter devant

l'Assemblée lundi avec le projet de budget pour 2026, conformément à ce qu'avait annoncé son ministre de l'Économie démissionnaire. Il devra également présenter un gouvernement en évitant le scandale comme il a pu le faire six jours plus tôt en nommant Bruno Le Maire ministre des Armées. Dans un contexte économique plus que délicat, il devra non seulement convaincre un Parlement fracturé, avec une gauche qui menace de censure si la réforme des retraites n'est pas suspendue, mais aussi les marchés, alors que les notes financières de la France se sont dégradées au cours des derniers mois. En cas d'échec de ce gouvernement Lecornu 2.0, difficile de ne pas imaginer un recours à la dissolution par le président Emmanuel Macron. R. I.

ÉNERGIE RUSSE

L'Europe solidaire de l'Ukraine... en paroles seulement

TOUT en soutenant l'Ukraine sur la scène diplomatique, l'Union européenne reste liée à la Russie par ses achats d'énergie. La France et plusieurs États membres de l'UE continuent d'importer du gaz russe malgré leurs déclarations de solidarité avec Kiev. Alors que les capitales européennes multiplient les déclarations de fermeté envers Moscou, la réalité économique raconte une toute autre histoire. D'après Reuters, la France, l'une des plus ardentes défenseuses de l'Ukraine sur le plan verbal, a vu la valeur de ses importations d'énergie russe augmenter de 40 % cette année, atteignant plus de 2,2 milliards d'euros. Ces volumes passent par les terminaux méthaniers français, d'où le gaz est aussi réacheminé vers d'autres pays européens. TotalEnergies, géant français du secteur, maintient ses livraisons depuis Yamal, arguant de l'absence de sanctions officielles interdisant ces échanges. Toujours d'après Reuters, l'entreprise, comme d'autres, se plie aux règles : tant que les gouvernements européens jugeront ces contrats nécessaires à la « sécurité énergétique », ils seront honorés. D'autres pays européens ne sont pas restés à l'écart. Les Pays-Bas ont connu une progression encore plus marquée, de 72 %, tandis que la Belgique a enregistré une hausse de 3 %, la Croatie de 55 %, la Roumanie de 57 % et le Portugal de 167 %. Néanmoins, dans le discours officiel, la réalité apparaît tout autre.

L'Union européenne a annoncé son intention d'avancer à 2027 l'interdiction du gaz naturel liquéfié russe, initialement prévue pour 2028. L'UE a certes réduit sa dépendance à la Russie depuis 2022, mais la logique de marché reste la plus forte : on achète là où le gaz est disponible, et surtout là où il est moins cher. Tandis que les discours s'enflamment à Bruxelles, les navires méthaniers continuent d'accoster dans les ports européens — preuve silencieuse d'une Europe qui, derrière ses principes déclarés, choisit la continuité des affaires. Contrairement aux pays d'Europe occidentale évoqués, qui affichent leur solidarité avec Kiev tout en continuant d'importer du gaz russe, la Hongrie et la Slovaquie assument pleinement leurs liens énergétiques avec Moscou. Ensemble, elles représentent près de cinq milliards d'euros d'achats, revendiquant une politique fondée sur le pragmatisme plutôt que sur la conformité aux lignes fixées par Bruxelles. Ainsi, le 7 octobre, le Premier ministre slovaque Robert Fico a déclaré que l'UE se tirait une balle dans le pied avec une « décision idéologique absurde » visant à se passer du pétrole et du gaz russes. Appelant à des décisions « rationnelles et normales », il a étayé son argument par l'achat d'uranium enrichi russe par les États-Unis, rappelant que l'idéologie n'a pas à s'immiscer dans les échanges. R. I.

ETATS-UNIS – CHINE

La guerre commerciale s'intensifie

DONALD TRUMP a intensifié la guerre commerciale avec la Chine en annonçant des droits de douane massifs et des restrictions sur les logiciels. Cette décision a provoqué une chute massive sur le marché des cryptomonnaies, entraînant une perte de plus de 350 milliards de dollars. Les États-Unis prévoient d'imposer à la Chine, à compter du 1er novembre, des droits de douane supplémentaires de 100 % en plus de ceux actuellement en vigueur, a annoncé le 10 octobre le président américain Donald Trump sur son réseau social Truth Social. En outre, Washington a l'intention d'introduire des contrôles supplémentaires à l'exportation pour tous les logiciels critiques. Selon Donald Trump, ces mesures seraient une réponse à l'introduction prévue par la Chine, à partir du 1er novembre, de restrictions à l'exportation à grande échelle « sur pratiquement tous les produits qu'elle fabrique ». Le locataire de la Maison Blanche a indiqué que les actions de Pékin étaient « tout à fait sans précédent » et constituaient une « humiliation morale » dans les relations avec les autres États. La capitalisation des cryptomonnaies a chuté de plus de 350 milliards de dollars. En raison d'une nouvelle vague de différends commerciaux entre les États-Unis et la Chine, la valeur des cryptomonnaies a fortement chuté. Ainsi, le Bitcoin a enregistré une baisse de près de 16 %, tandis que l'Ethereum a chuté de 21 %. Selon les données de la plateforme Coinmarketcap à 8h ce 11 octobre (heure de Paris), la capitalisation du marché des cryptomonnaies a diminué de plus de 350 milliards de dollars au cours des dernières 24 heures. Donald Trump a menacé d'augmenter les droits de douane sur les produits chinois après que le ministère chinois du Commerce a annoncé, le 9 octobre, de nouvelles restrictions sur les exportations de métaux rares. Selon Bloomberg, cette décision vise à renforcer la position commerciale de la Chine à l'approche de la rencontre entre le président américain et son homologue chinois, Xi Jinping. Les nouvelles règles introduites par Pékin stipulent que les exportateurs étrangers de produits contenant même une quantité minimale de métaux rares d'origine chinoise devront désormais obtenir une licence d'exportation. L'octroi de licences sera obligatoire pour les produits à double usage liés aux éléments de terres rares. Dans le même temps, les demandes d'exportation destinées à des utilisateurs militaires étrangers seront rejetées. Les autorités chinoises ont justifié ces mesures par la nécessité de protéger plus efficacement la sécurité nationale et les intérêts du pays. R. I.

RENCONTRE SUR L'INFRASTRUCTURE GÉOLOGIQUE À BENI-ABBES

Appelle à renforcer les travaux

LA NÉCESSITÉ de renforcer les travaux liés aux infrastructures géologiques et d'enrichir la base de données sur les ressources minières afin de soutenir le développement actuel des grands projets dans le secteur minier.

C'est ce qu'a mis en exergue à Beni-Abbes, Nadjiba Bourenane, directrice générale des mines au ministère des Hydrocarbures et des Mines.

Ceci nous permettra de mieux préparer les activités de recherche et de prospection minières à travers le territoire national, a affirmé la même responsable, en marge des travaux d'un atelier national intitulé :

« La géologie algérienne: bilan, défis et perspectives », qui se poursuivent samedi et organisé par l'Agence du Service géologique de l'Algérie (ASGA), en collaboration avec les autorités de la wilaya de Beni Abbes.

La mise en œuvre aussi de technologies modernes pour la découverte de substances minérales à forte valeur ajoutée, notamment celles indispensables à la transition énergétique à l'image du lithium et des terres rares, ainsi que les minerais utilisés dans des industries stratégiques telles que le fer et le manganèse essentiels à la sidérurgie, ou encore le phosphate et ses dérivés pour la fabrication de tous types d'engrais, représente un autre défi majeur pour le secteur minier, a-t-elle indiqué.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre des orientations définies par les hautes autorités du pays, visant à exploiter de manière durable les ressources minières nationales tout en soutenant leur transformation au sein de l'industrie locale, a expliqué Mme Bourenane, ajoutant que l'objectif est de générer de la valeur ajoutée sur le plan local avant l'exportation à l'international.

Pour renforcer le potentiel national dans le secteur des ressources minières, il est essentiel d'intensifier aussi les efforts dans le domaine de la formation en géologie et mines, a-t-elle affirmé.

L'atelier national sur la géologie - qui se poursuivra jusqu'à lundi à Beni-Abbes et auquel prend part divers acteurs tels que des cadres du ministère des représentants de l'Agence nationale des activités minières (ANAM), et celle du Service géologique de l'Algérie (ASGA), des représentants du groupe minier public Sonarem, ainsi que des universitaires, professeurs, chercheurs et experts en géologie et mines venant de toutes les régions du pays - a pour ambition de renforcer la collaboration entre le secteur des mines et la recherche scientifique afin de développer conjointement des projets stratégiques, selon la même responsable.

R. R.

UNIVERSITÉS DE SIDI BEL-ABBES ET D'EL OUED

En tête du classement national Times Higher Education

Pour la troisième année consécutive les universités de Sidi Bel-Abbes et d'El Oued partagent la première place nationale dans le classement mondial des universités « Times Higher Education World University Rankings ». C'est ce qu'a déclaré Pr. Bouziani Merahi, directeur de l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbes.



A ce titre, le même responsable a précisé que « le maintien de ce classement mondial » est le résultat d'une vision stratégique claire, axée sur le développement de la recherche scientifique, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et le renforcement de la gouvernance universitaire ». Soulignant également que les universités de Sidi Bel-Abbes et d'El Oued se sont partagées la première place au niveau national dans ce classement, dans la catégorie des 1200 à 1500 établissements d'enseignement supérieur à l'échelle mondiale.

Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que l'université de Sidi Bel-Abbes « a misé depuis plusieurs années sur l'investissement dans les infrastructures de recherche, la promotion des publications scientifiques dans des revues indexées ainsi

que sur la valorisation des compétences à travers la formation continue et la création d'un environnement académique propice à l'innovation et à l'ouverture sur les milieux national et international ».

Il a ajouté que l'université « accorde une importance particulière aux partenariats internationaux et aux jumelages avec des universités de renom, ce qui a contribué, à améliorer les indicateurs de classement liés à l'ouverture internationale et au transfert de connaissances », soulignant également « en plus du développement des programmes de formation fondés sur des approches modernes répondant aux besoins du marché du travail et de l'innovation ».

Par ailleurs, le directeur de l'université de Sidi Bel-Abbès a souligné que le maintien à la première place nationale « ne constitue pas une

finalité en soi, mais une motivation pour poursuivre les efforts afin d'atteindre de meilleurs rangs aux niveaux continental et mondial », appelant à « conjuguer les efforts pour consolider cette dynamique prometteuse au service de l'université et du système national d'enseignement supérieur dans son ensemble ».

Le classement « Times Higher Education World University Rankings » figure parmi les principaux indicateurs académiques mondiaux, évaluant la performance des universités selon plusieurs critères essentiels, notamment la qualité de l'enseignement, l'ampleur et l'impact de la recherche scientifique, les partenariats internationaux et le transfert des connaissances vers l'industrie et la société.

R. R.

AGRICULTURE OLÉICULTURE À GHARDAÏA

Près de 33 000 quintaux de récolte attendus

LA RÉCOLTE de cueillette des olives atteindrait plus de 32.916 quintaux (QX) dans la wilaya de Ghardaïa, au titre de l'actuelle campagne agricole. C'est ce qu'a fait savoir hier, la direction des services agricoles (DSA).

Cette production, si elle venait à être atteinte, représentera une hausse de près de 4% par rapport à celle de la campagne agricole précédente qui avait enregistré une récolte de 31.694 QX, a indiqué à l'APS le responsable des statistiques à la DSA, Khaled Djebrit.

La production oléicole de cette année devrait atteindre un rendement moyen de 26 QX à l'hectare (ha), et cela en dépit des faibles pluies et des fortes chaleurs d'été qu'a connues la région, a-t-il ajouté.

La campagne actuelle touche une superficie de 1.219 ha avec près de 219.080 plants d'oliviers productifs, sur une superficie globale de 1.891 ha totalisant 384.242 pieds plantés ces dernières années à travers la wilaya, a-t-il fait savoir.

Les services de la DSA estiment également que sur cette récolte prévisionnelle de 32.916 QX d'olives, 23.972 QX seront consommés comme olives de table et 8.944 QX pour l'extraction de près de 670

hectolitres d'huiles d'olive "vierge et bio" par le biais de trois huileries modernes localisées à Guerrara, Ghardaia et Béni-Isguen.

La filière oléicole, une des principales filières agricoles dans cette wilaya, connaît un essor ces dernières années, avec une superficie qui est passée de 118 ha en 2004 à près de 1.920 ha en 2025, d'après les données de la DSA.

Cette performance est expliquée, outre l'engouement des agriculteurs, par la généralisation des moyens modernes d'irrigation et la vulgarisation des itinéraires techniques de l'oléiculture auprès des agriculteurs, ainsi que le respect des techniques de cueillette, de stockage et de trituration, et ce, malgré quelques difficultés éprouvées par les agriculteurs à trouver de la main-d'œuvre pour la cueillette, dans cette wilaya où l'agriculture, de type oasien, repose sur des petites exploitations familiales.

La DSA et la Conservation des forêts œuvrent pour l'extension de la culture de l'olivier, notamment dans le sud de la wilaya, qui offre de nombreuses opportunités d'investissement, a-t-on fait savoir.

R.R.

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE 2025

Elles tissent l'avenir avec les fils du passé

Sous le thème évocateur « Femmes du Sud... Une authenticité qui se raconte... Et une créativité qui rayonne », la 10^e édition du Festival culturel national de la création féminine se tiendra du 18 au 24 octobre à la Villa Boulkine (Grand Musée de l'Afrique). L'événement mettra à l'honneur l'authenticité et la créativité des femmes du Grand Sud, véritables gardiennes d'un héritage séculaire et d'un savoir-faire unique, à la Villa Boulkine (Grand Musée de l'Afrique), transformée en carrefour d'échanges artistiques et patrimoniaux.

Comme le veut la tradition, une conférence de presse a ouvert cet événement, fidèle à l'esprit de réflexion, d'échange et de transmission qui en fait toute la richesse. Dans son discours, le commissaire du festival, Sid Ali Ben Merabet, a rappelé avec émotion que « le Grand Sud algérien constitue une richesse inestimable dans le domaine culturel, ancrée dans ses racines ancestrales ». Pour lui, il s'agit non seulement d'un vecteur stratégique du développement économique créatif, mais aussi d'un symbole d'unité et d'identité nationale, par-dessus le marché : « De la lisière du désert jusqu'aux confins du Sud, la femme a toujours été la gardienne des traditions et de l'identité séculaires », a-t-il expliqué. Le festival entend, ainsi, créer une passerelle dynamique entre les créatrices du Nord et du Sud, par le biais d'une approche innovante et diversifiée, englobant de multiples disciplines, de manière à promouvoir la diversité d'un héritage commun enraciné dans « l'Afrique, berceau de l'humanité ».

QUAND LES FEMMES DU SUD FONT VIBRER LA MÉMOIRE ET LA MODERNITÉ

Selon le même conférencier, l'un des moments phares de cette édition sera la diversité des ateliers vivants, animés par des artisanes venues des quatre coins du pays. L'Association Tigourarine de Timimoune y présente son savoir-faire en teinture naturelle, fil de laine et tissage, tandis qu'à Ghardaïa, l'association « Tarselet Oughlane » perpétue l'art du tapis traditionnel. À Touggourt, l'École de formation professionnelle en broderie, représentée par Ben Amoudi Sihem, Moulay Saida et Khemis Aya, fait découvrir la broderie locale.

La région de Tizi-Ouzou se manifeste à travers Izoran Création, qui allie tradition et modernité dans ses bijoux nomades. Plus au sud, venue de Tamanrasset, l'association « Tadoukkalt culturelle » expose un travail du cuir, tandis que l'association culturelle Imzad Tazamert valorise la



musique traditionnelle de l'Imzad. Les wilayas de Naâma, Ménea, Illizi, Adrar et In Guezzam ne sont pas en reste, chacune apportant sa touche, entre la fabrication d'huiles essentielles, la poterie de Tamentit, le mobilier en cuir, les tapis et le tissage local. À Alger, la créatrice Maria fait rayonner le bijou touareg, tandis que, de leur côté, Sabah Salama et Madjidi Zohra, venues de Bou Saada, perpétuent la fabrication du skhab.

Des artisanes de Laghouat, Djanet, Tindouf, El Bayadh et Touggourt enrichissent cette mosaïque d'expressions, entre tissage, musique hassania et valorisation des produits locaux.

Du 18 au 23 octobre, Sid Ali Ben Merabet a annoncé la tenue de plusieurs masterclass destinées à renforcer les compétences des participantes. Ces ateliers porteront sur la teinture naturelle, les motifs berbères, l'histoire du costume du Sud, le bijou touareg ainsi que le e-commerce, dans le but d'accompagner les créatrices vers une meilleure professionnalisation et une valorisation durable de leur savoir-faire.

Le panel « Success Story », prévu le 19 octobre à 18h, réunira des femmes aux parcours inspirants — photographe, réalisatrice, artisane, comédienne, entrepreneure ou chroniqueuse. Toutes viendront partager leur expérience autour de l'entre-

preneuriat féminin et de la valorisation du patrimoine.

Les conférences thématiques (du 20 au 23 octobre) aborderont quant à elles la littérature (hommage à Saliha Regad), l'anthropologie, la préparation du patrimoine musical et poétique, le journalisme culturel, la gastronomie locale, ainsi que l'écriture tiffinagh, dans un esprit de transmission et de dialogue interculturel.

UN ESPACE POUR PLUSIEURS FORMES D'EXPRESSIONS ARTISTIQUES

Le café littéraire, ouvert tout au long du festival, offrira des rencontres avec des écrivaines et conteuses, autour des traditions orales, contes et légendes. La galerie d'arts rassemblera des artistes visuelles de tout le pays. Chacune exprimera sa sensibilité propre à travers différentes formes d'expression artistique. Côté mode, les maisons de couture algériennes présenteront leurs collections inspirées du Grand Sud, dans un défilé qui promet d'allier élégance et authenticité. En cette circonstance, un concours de mode dédié aux jeunes talents viendra encourager la relève. Il ne faut pas oublier que la Villa Boulkine accueillera également des concept stores, des espaces créatifs ainsi que des start-up engagées dans la protection de l'environnement.

Il convient de souligner que la programmation prévoit aussi une représentation théâtrale de Baali Wahiba (Tamanrasset), un spectacle de contes et musiques du Sud à l'école des enfants non-voyants d'El Achour, et une visite dédiée aux enfants trisomiques et aux écoliers.

Le festival se conclura en beauté avec un grand défilé de mode, des lectures de contes et des performances musicales célébrant la richesse culturelle du Grand Sud algérien.

DEUX VOIX ÉTERNELLES POUR UN SUD QUI CHANTE ENCORE

Hasna El-Bacharia, chanteuse et multi-instrumentiste originaire de Béchar, fut une pionnière de la musique diwane et la première femme à jouer du guembri. Forte de plus de trente ans de carrière, elle a marqué la scène musicale par son album mythique Djazair Djohara, où elle a su unir le sacré et le profane, mêlant guembri, guitare électrique, luth et banjo.

Lalla Badi, icône touarègue née à In Guezzam et morte à Tizi Ouzou, fut pour sa part l'ambassadrice du tindé, surnommée « la diva du Sahara » et « le rossignol du pays touareg ». Elle laisse un héritage musical inestimable. Interrogé, à cette occasion, par Le Jeune Indépendant, Sid Ali Ben Merabet a fait ressortir la portée unificatrice de l'événement : « La relation est unique, car il s'agit avant tout d'une identité nationale, sans division ni frontières. L'Algérie est un immense patrimoine, du Sud à l'Est, de l'Ouest au Nord. Aujourd'hui, cette édition rend hommage, particulièrement, aux femmes du Sud, qui n'ont pas toujours l'occasion de se faire connaître. Ce festival leur offre justement cette visibilité, à elles qui sont avant tout les gardiennes de notre patrimoine et de nos traditions. J'insiste sur ce point. »

À travers ce festival foisonnant, l'Algérie célèbre ses femmes créatrices, liens vivants entre passé et avenir, et redonne au Sud la place qui lui revient, celle d'un pôle d'inspiration, de beauté et d'unité nationale.

Khalil Aouir

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE BÉJAÏA

Une édition africaine sous le signe de la solidarité et de la créativité

LA 14^E ÉDITION du Festival international de théâtre de Béjaïa s'est ouverte vendredi soir au Théâtre régional Abdelmalek Bouguermouh, sous le signe du continent africain. En présence d'artistes de renom, de dramaturges et d'amoureux des arts du spectacle, la cérémonie d'ouverture a débuté par un hommage symbolique, avec le dépôt d'une gerbe de fleurs sur la place « Patrice-Lumumba », avant la représentation de la pièce Falastin al-maghdoura, produite par le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou. Dans un message lu en son nom, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné que cet événement vise à soutenir les initiatives locales, encourager la créativité des jeunes et renforcer les liens entre les générations de dramaturges algériens et

africains : Pour le directeur du festival, Slimane Benaïsa, cette édition, dédiée à l'Afrique, ambitionne de « construire ensemble un avenir fondé sur la solidarité, la culture et le respect mutuel ». Il s'agit, selon lui, d'un espace de rencontre et de dialogue entre les peuples du continent. Le festival, qui se poursuivra jusqu'au 17 octobre, présente une riche programmation comprenant sept pièces africaines issues du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, de la Tunisie, de la Guinée, de la Mauritanie et de l'Algérie. Parmi les temps forts, la troupe mauritanienne — invitée d'honneur — présentera Daybah, suivie du Carnaval romain du Théâtre régional de Constantine. D'autres productions comme Le refus de la honte (Burkina Faso), Al Bakhara (Tunisie), Confes-

sions d'un mercenaire (Sénégal) et Sargi, la Vénus oubliée (Côte d'Ivoire) viendront enrichir cette mosaïque artistique. En parallèle, la Maison de la culture « Taous Amrouche » accueillera un large programme national, des spectacles pour enfants, des tournées de conteurs dans les écoles, ainsi qu'un colloque international sur Les langues populaires dans le théâtre africain, réunissant des universitaires et anciens ministres de la Culture du continent. Deux ateliers de formation — l'un consacré à la mise en scène et au jeu d'acteur, l'autre à la dramaturgie et à l'écriture — viendront compléter cette 14^e édition qui s'achèvera par un hommage à l'artiste Mustapha Ayad et la présentation de la pièce guinéenne Juste savoir.

Synthèse A. B.

COUPE DU MONDE 2026 : QUI IRA EN BARRAGES ?

Le classement des meilleurs deuxièmes en Afrique

LA COURSE à la Coupe du monde 2026 entre dans sa phase la plus indécise. Si plusieurs sélections africaines peuvent encore décrocher leur qualification directe en terminant en tête de leur groupe éliminatoire, d'autres gardent l'espoir de passer par la case barrages. En effet, les quatre meilleurs deuxièmes des groupes de qualification à la Coupe du monde 2026 en Zone Afrique disputeront des play-offs en novembre 2025, dont le vainqueur affrontera ensuite des nations d'autres confédérations pour une ultime place au Mondial. Le règlement de la CAF pour le classement des meilleurs 2es Avant le coup d'envoi de l'avant-dernière journée des qualifications, le Gabon, Madagascar, la RD Congo et le Burkina Faso figuraient dans le top 4 des meilleurs deuxièmes et tenaient la corde pour participer aux barrages. Mais une information a tout chamboulé : afin de faire respecter l'équité vis-à-vis du groupe E, qui compte une équipe en moins suite au forfait de l'Erythrée, la Confédération africaine de football (CAF) a décidé que les matchs contre l'équipe classée 6e de chaque groupe ne seraient pas comptabilisés dans le classement des meilleurs deuxièmes. L'instance panafricaine avait informé les fédérations concernées dès le 14 mars 2025, mais cette information n'avait jamais été rendue publique. Par conséquent, les meilleurs 2es sont désormais le Gabon, le Cameroun, la RDC et Madagascar. Le grand perdant est pour l'instant le Burkina Faso, éjecté du Top 4. Mais la plupart des 9 équipes en lice se tiennent dans un mouchoir de poche et l'Ouganda, le Niger et l'Afrique du Sud conservent toutes leurs chances, à l'inverse du 2e du groupe E, actuellement la Namibie, déjà hors-course. Chaque but marqué – ou concédé – pourrait bien faire la différence dans la quête d'un billet pour les play-offs.

Un parcours du combattant avant le Mondial

Le format des barrages CAF prévoit des pré-barrages en novembre 2025 avec deux demi-finales et une finale entre les quatre meilleurs deuxièmes. Le vainqueur rejoindra ensuite les barrages intercontinentaux en mars 2026, où il croisera notamment des équipes venues d'Asie, d'Amérique du Sud, d'Océanie et de la CONCACAF (Amérique du Nord, Centrale et des Caraïbes). Un chemin long, semé d'embûches, mais qui offrira à une seule autre nation africaine la possibilité d'arracher un 10e et dernier ticket mondialiste. Et celui-ci sera bien mérité...

CETTE FOIS, ça ne sera pas la détresse pour Aïssa Mandi. Après la désillusion de la CAN 2023 et celle face au Cameroun dans la course vers la Coupe du Monde 2022, le Vert le plus capé de l'histoire (109 apparitions internationales) savoure le retour de l'Algérie au Mondial. Il s'en réjouit avec le sentiment du devoir accompli. Auparavant, Mandi ne s'était jamais dérobé assumant son rôle de vice-capitaine de l'EN. Il avait même eu droit à des insultes et des bouteilles d'eau qui le visaient lorsqu'il prenait la peine de partir s'excuser auprès du public quand les choses tournaient mal.

On se souvient tout de cet image de Mandi quittant la pelouse de Mustapha Tchaker (Blida) en cette sombre soirée du 29 mars 2022. Le chemin vers le tunnel de l'enceinte blidéenne ressemblait à un chemin de croix. C'était après l'élimination hitchcockienne contre le Cameroun dans la course au Mondial qatari. Tête baissée, le regard vide, l'air désemparé et l'avenir

flou, c'était la dernière image laissée par Mandi. A ce moment, il semblait vidé de ses forces. On le disait tout proche d'annoncer la fin de sa carrière internationale à 30 ans. Malgré le gros coup sur le moral, le central a décidé de poursuivre avec la sélection.

Surtout que Djamel Belmadi était resté. Malheureusement, la suite n'était pas plus radieuse avec un nouveau coup sur la tête et la sortie – une nouvelle fois – du premier tour à la CAN 2023. Quand tout le monde s'était dérobé, Mandi a pris la peine d'aller vers les supporters présents en tribunes au terme du match Mauritanie – Algérie (0-1) pour demander des excuses. Malheureusement pour lui, la colère était telle qu'il n'avait pas pu faire son mea-culpa depuis le terrain. De quoi le décourage et le pousser à se débiter ? Absolument pas puisqu'il a été au bout de sa démarche devant les caméras et les micros en zone mixte. Mandi a toujours montré beaucoup d'estime pour le maillot



et aux supporters. Même quand ces derniers lui reprochent de ne plus avoir le niveau pour représenter El-Khadra. Et, expérimenté comme il est, il sait que cela fait partie du métier et ne garde aucune rancune.

« Il y a eu beaucoup de bruits après le dernier match, mais ça reste du bruit. Le soutien que nous apportent les supporters, il est constant. Ils sont toujours derrière nous. Il ne faut jamais en douter », lâchait

Leader et capitaine, Mahrez montre la voie aux Fennecs !

Dans une soirée où l'Algérie a validé son billet pour la Coupe du monde 2026 grâce à un succès net (3-0) contre la Somalie, un homme a particulièrement marqué les esprits : Riyad Mahrez. Critiqué ces derniers mois, voire ces dernières années pour ses prestations jugées en demi-teinte, le capitaine des Fennecs a répondu de la meilleure des manières, en étant impliqué sur les trois buts algériens.



Dès la 6e minute, il s'est illustré par une percée côté droit et un centre précis transformé par Mohamed Amoura. Quelques instants plus tard, il a retrouvé le chemin des filets après près d'un an de disette en sélection, inscrivant le deuxième but d'une frappe maîtrisée. Enfin, il a parachevé sa soirée en offrant une nouvelle passe décisive pour Amoura en seconde période. Un but et deux passes décisives, autant dire une copie parfaite au moment où les Verts devaient valider leur retour sur la scène mondiale. Avec cette performance, Mahrez porte son total à 33 buts et 44 passes décisives en 105 sélections, confirmant son rôle de cadre et de leader technique. En qualifications pour la Coupe du monde, il compte désormais 17 contributions directes (7 buts et 10 passes) en 21 rencontres. Interrogé en conférence de presse, Vladimir Petkovic n'a pas manqué de saluer le rôle de son capitaine : « Riyad n'avait pas besoin de mon soutien, il a l'habitude de la pression. C'est un joueur de très haut niveau, on a tout son calme et sa présence aujourd'hui. » Ces

mots viennent conforter un constat : malgré les critiques, Mahrez demeure un joueur clé, capable de faire la différence dans les moments décisifs. Pour Petkovic, il est non seulement le capitaine, mais aussi le guide d'une génération appelée à écrire une nouvelle page de l'histoire des Verts.

LA COUPE DU MONDE 2030 ? JE NE SUIS PAS CRISTIANO RONALDO »

À peine qualifiée pour la Coupe du monde 2026 après son succès face à la Somalie (3-0), l'Algérie a célébré sa performance historique. Mais au milieu de la joie collective, Riyad Mahrez a surpris en zone mixte avec une annonce forte sur son avenir international. Le capitaine des Fennecs, auteur d'un but et de deux passes décisives, a tenu à clarifier son horizon : « Disputer la Coupe du monde 2030 ? Non, celle de 2026 sera ma dernière. Je ne suis pas Cristiano Ronaldo... » Une phrase prononcée avec humour, mais qui marque un tournant. Mahrez, âgé de 35 ans lors du prochain Mondial, semble avoir fixé ses

limites, conscient du poids des années et des exigences du haut niveau.

Fier du chemin parcouru avec l'équipe nationale, il a confié son attachement profond au maillot vert : « Ne plus jouer pour l'Algérie va me manquer. Je suis super fier de jouer pour le pays. » Des mots empreints d'émotion, qui résonnent comme une déclaration d'amour au peuple algérien. Avec 105 sélections, 33 buts et 44 passes décisives, Mahrez a marqué l'histoire des Verts, notamment avec le sacre de la CAN 2019 et ses exploits décisifs dans les éliminatoires. Sa sortie en zone mixte vient rappeler que le temps passe, et qu'une page s'écrit bientôt sans lui. D'ici là, l'ailier d'Al-Ahli entend bien mener l'Algérie le plus loin possible au Mondial 2026. Pour ce qui devrait être son dernier grand rendez-vous, il voudra quitter la scène internationale par la grande porte, avec un héritage déjà gravé dans la mémoire des supporters.

Aïssa Mandi, l'autre capitaine

le pensionnaire du Lille OSC jeudi après avoir validé la présence en Coupe du Monde 2026. Comme pour dire qu'il n'est pas le genre à douter de l'amour du public et qu'il préfère s'en tenir à ce qu'il ressent. Avant cette mise au point, il avait reconnu que « depuis ce 29 mars 2022, une seule chose dans nos têtes :

ramener l'Algérie là où elle doit être : à la Coupe du Monde. Fierté et détermination pour la suite. Al Hamdouli'Allah, ce n'est que de la joie. On attendait ça depuis le Mondial 2014. On est passés par beaucoup d'épreuves et de moments difficiles. Se qualifier comme ça, à la maison, sur un bon score et après un bon match, c'est que du bonheur » Celui qui n'a manqué que 4 rassemblements depuis 2014, année de ses débuts chez les Fennecs, affiche une exemplarité et une constance qui force le respect. Dès lors, la longévité n'a plus un mystère. Mandi (5 phases finale de CAN et 1 Coupe du Monde en 2014) restera une inspiration et une référence.

DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

La JSK en répétition générale avant l'Afrique

À une semaine de déplacement en Tunisie, la JSK veut peaufiner les derniers réglages. Josef Zinnbauer et son staff comptent utiliser cette rencontre pour simuler des situations de match, travailler la transition rapide et ajuster le pressing collectif. La performance de l'équipe face au RCK pourrait donc donner de précieuses indications sur l'état de forme du groupe avant la grande explication africaine contre l'US Monastir.

Même s'il s'agit d'un match amical, les supporters de la JSK suivront avec attention la prestation de leur équipe. Après un début de saison mitigé, la JSK a réussi à remonter la pente en enchaînant quatre victoires de suite dont deux en Ligue des champions, mais doit rassurer davantage ses fans et montrer une montée en puissance avant d'aborder le rendez-vous continental. Une victoire, accompagnée d'un contenu de jeu convaincant, serait le signe que la machine est en train de se mettre en marche. Le rendez-vous de vendredi servira donc à la fois de test tactique, de mise en rythme et de répétition générale avant le grand voyage à Sfax. Josef Zinnbauer met les bouchées doubles pour trouver la formule gagnante. Le technicien allemand sait que la clé du match se jouera au milieu de terrain, véritable cœur du jeu de l'équipe tunisienne. Le coach de la JSK, qui suit attentivement les récentes prestations de l'US Monastir, entend renforcer ce compartiment pour contrer la domination adverse et couper les circuits de passes menant vers le meneur de jeu Moez Hadj Ali, principal danger du club tunisien. Connue pour son jeu fluide et sa possession collective, l'US Monastir s'appuie sur un entrejeu solide, capable de dicter le tempo et d'étouffer l'adversaire. Conscient de cette force, Zinnbauer envisage de densifier son milieu en alignant



des profils à la fois travailleurs et intelligents tactiquement. L'objectif, bloquer la relance tunisienne et limiter les espaces entre les lignes. L'entraîneur allemand des Jaune et Vert souhaite également que ses joueurs exercent un pressing coordonné pour empêcher Monastir de s'installer dans le jeu. En somme, la bataille du milieu s'annonce déterminante et le staff de la JSK y accorde une attention particulière durant les séances d'entraînement de la semaine. Si la solidité défensive et l'équilibre au milieu seront essentiels, Zinnbauer compte aussi sur ses atouts offensifs pour frapper fort. Ryad Boude-

bouz, véritable chef d'orchestre de l'équipe, aura pour mission d'animer les offensives et de servir ses attaquants dans les meilleures conditions. Devant, le duo Mahious-Messaoudi reste la principale arme de la JSK. Complémentaires et efficaces, les deux buteurs devront exploiter la moindre faille dans la défense tunisienne pour faire la différence. L'expérience de Boudebouz, la puissance de Mahious et l'instinct de Messaoudi constituent un trio capable de débloquer la situation à tout moment. En pleine confiance après une série de bons résultats, la JSK se rendra à Sfax avec un objectif clair, imposer son

jeu, résister à la pression tunisienne et ramener un résultat positif avant le match retour à Tizi Ouzou.

AMICAL : LA JSK S'IMPOSE FACE AU RCK (2-1)

La JS Kabylie a battu le RC Kouba (2-1, mi-temps : 2-0), lors d'un match amical disputé ce vendredi soir sur le terrain annexe du stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou. Les hommes de Josef Zinnbauer, qui a aligné un onze largement remanié, ont rapidement pris les devants, portés par Benatia. Le jeune défenseur kabyle a ouvert la marque dès la 7e minute, avant que Malki ne double la mise juste avant la pause (45e). En seconde période, le club koubéen a réduit la marque. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la trêve internationale d'octobre, mise à profit par la JSK pour préparer son déplacement en Tunisie. Les « Canaris » affronteront en effet l'US Monastir le vendredi 17 octobre au stade Tayeb M'hiri de Sfax (15h00), pour le match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions africaine. Le RCK, co-leader du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2, poursuit une préparation avant la reprise du championnat. Après son succès récent face au Paradou AC (1-0), le club algérois se déplacera dans le Sud pour croiser le fer avec le CRB Adrar lors de la 5e journée.

MB ROUISSAT :

Contrat de sponsoring conclut avec l'ENTP

COMME certains clubs de la Ligue 1 du football professionnel algérien qui ont signé des contrats de sponsoring avec quelques entreprises nationales, la direction de l'équipe du MB Rouissat a signé ce vendredi un contrat de sponsoring avec l'Entreprise Nationale de Services de Puits (ENTP), dans le cadre de son soutien au sport local. C'est ce qu'a annoncé la direction du club dans un bref communiqué publié sur sa page Facebook, en indiquant que ce contrat a été signé par le président du MB

Rouissat, Laroussi Bensassi, et le directeur général de l'ENTP, Attab Abdelkader. La direction de ce club de la région d'Ouargla a précisé, en outre, que cette initiative a été prise sous l'égide du ministre d'État, ministre de l'Énergie et des Hydrocarbures, avec le soutien du ministre de la Jeunesse et des Sports. De plus, la même source a ajouté qu'en vertu de ce contrat, l'équipe nouvellement promue en Ligue 1, le MB Rouissat, bénéficiera d'une subvention de 30 milliards de centimes, versée en trois tranches. Suite à la conclusion de ce

très important contrat, la direction du club de Rouissat a tenu à exprimer ses sincères remerciements et sa gratitude à tous ceux qui ont contribué à cette grande réussite, notamment au groupe Sonatrach et à son institution, l'ENTP. Enfin, il est utile de savoir que l'entreprise algérienne ENTP est un groupe public majeur dans le secteur pétrolier et gazier, spécialisé dans la location de compresseurs de gaz naturel haute pression et offrant une gamme complète de services pour le cycle de vie des puits, de l'explo-

ration à l'abandon. Elle est reconnue comme l'un des fournisseurs à la croissance la plus rapide du pays dans ce domaine. Ses services incluent, entre autres, la location de compresseurs de gaz naturel haute pression, la proposition de solutions et services spécialisés sur le terrain (sites de puits, raffineries, etc.) ainsi que la gestion du cycle de vie complet du puits, de l'exploration à l'abandon. C'est d'ailleurs l'un des plus grands groupes publics du secteur pétrolier et gazier algérien.

CRB :

Retour à Nelson-Mandela pour défier le Hafia

BONNE NOUVELLE pour le CR Belouizdad qui va très prochainement retrouver le stade Nelson-Mandela de Baraki pour y recevoir ses adversaires et cela va commencer avec le match retour du 2e tour préliminaire de la coupe de la CAF face au Hafia Conakry. Le début de saison a été compliqué pour les Rouge et Blanc du Chabab. Avec une seule victoire au compteur en 6 matchs disputés, on ne peut pas dire que c'était le bon plan puisque le CRB visait plus, beaucoup plus en termes de points. Parmi les causes de ce mauvais début de saison, l'entraîneur en chef de l'équipe Sead Ramovic a évoqué la pelouse du stade 20-Août-1955 qui est en piteux état et qui représente même un risque pour les joueurs. D'ailleurs, le coach a demandé à ce que l'équipe change de domiciliation.

Les choses vont très rapidement avancer dans la bonne direction. Le stade Nelson-Mandela va rouvrir ses portes dans les prochains jours et cela va permettre au CRB d'enfin mettre un terme au problème lié à la domiciliation et retrouver un grand stade pour la suite du parcours. Cela commence par le match retour du 2e tour préliminaire de la Coupe de la CAF face au Hafia Conakry..

LE MCA VEUT TENTER LE COUP DEGHMOUM

Le Mouloudia d'Alger prépare activement le mercato hivernal. Mokwena a réclamé un ailier droit de haut niveau pour dynamiser le secteur offensif. Parmi les pistes étudiées figure Abderrahim Deghmoum, l'international algérien d'Al Masry, que le

club algérois souhaiterait récupérer sous forme de prêt pour renforcer son effectif. Le Mouloudia d'Alger a commencé à explorer plusieurs pistes dans la perspective du prochain mercato hivernal. Mokwena, soucieux d'apporter davantage de solutions dans le jeu offensif, a insisté sur la nécessité d'un renfort capable de donner plus de profondeur au couloir droit. La direction a pris en compte cette demande et s'active à trouver le profil adéquat. Parmi les options envisagées, celle menant à Abderrahim Deghmoum retient particulièrement l'attention. L'ex-joueur de l'ES Sétif s'est imposé en Égypte sous les couleurs d'Al Masry, où il vient récemment de prolonger son contrat. Malgré cet engagement, les dirigeants mouloudéens estiment qu'un prêt reste possible, surtout si le club

égyptien accepte l'idée de le libérer temporairement. Le Mouloudia veut se renforcer sans toucher à ses licences africaines, déjà toutes utilisées. Dans ce contexte, la piste d'un joueur algérien, expérimenté et déjà familiarisé avec le championnat local, représente un choix logique. Deghmoum, capable d'évoluer sur tout le flanc droit et doté d'une belle qualité de percussion, correspond parfaitement au profil recherché. Et surtout, il peut jouer la Champions League, un autre point qui le met en tête de liste. Les responsables du Doyen comptent sonder la direction d'Al Masry dans les prochains jours pour connaître ses intentions. Si l'ouverture existe, le MCA tentera d'avancer rapidement dans les discussions afin d'arracher un prêt d'ici le mercato hivernal.



IA générative : 52 termes que tout le monde devrait connaître, en un clic

L'IA fait désormais partie de notre vie quotidienne au point qu'elle est en passe de s'emparer de l'internet. Grâce à l'IA, vous pouvez obtenir des réponses instantanées à pratiquement n'importe quelle question.

Mais cet aspect des chatbots d'IA n'est qu'une partie du paysage de l'IA. Certes, ChatGPT vous aide à faire vos devoirs ou Midjourney crée des images fascinantes, c'est cool. Mais le potentiel de l'IA générative pourrait complètement remodeler les économies. Selon le McKinsey Global Institute, cela pourrait représenter 4,4 billions de dollars par an pour l'économie mondiale. C'est pourquoi vous devez vous attendre à entendre parler de plus en plus d'intelligence artificielle.

À mesure que les gens s'habituent à un monde où l'IA est omniprésente, de nouveaux termes apparaissent un peu partout. Voici quelques termes importants relatifs à l'IA que vous devez connaître.

A
AGI, ou Intelligence Générale Artificielle : Concept qui suggère une version plus avancée de l'IA que celle que nous connaissons aujourd'hui, capable d'effectuer des tâches bien mieux que les humains tout en apprenant et en faisant progresser ses propres capacités.
Agentique et Agentif (Systèmes et frameworks) : Systèmes ou modèles qui ont la capacité de mener des actions de manière autonome pour atteindre un objectif. Dans le contexte de l'IA, un modèle agentif peut agir sans supervision constante, comme une voiture autonome de haut niveau. Contrairement à un framework "agentique", qui est en arrière-plan, les frameworks agentifs sont en première ligne et se concentrent sur l'expérience de l'utilisateur.

Agents autonomes : Les agents autonomes sont des modèles d'IA dotés des capacités, de la programmation et d'autres outils nécessaires à l'accomplissement d'une tâche spécifique. Une voiture auto-conduite est un agent autonome, par exemple, parce qu'elle dispose d'entrées sensorielles, d'un GPS et d'algorithmes de conduite pour naviguer sur la route de manière autonome. Des chercheurs de Stanford ont montré que les agents autonomes peuvent développer leurs propres cultures, traditions et langage commun.

Algorithme : Un algorithme est une série d'instructions qui permet à un programme informatique d'apprendre et d'analyser des données d'une manière particulière, par exemple en reconnaissant des modèles, puis d'en tirer des enseignements et d'accomplir des tâches de manière autonome.

Alignement : Modification d'une IA afin de mieux produire le résultat souhaité. Cela peut aller de la modération du contenu au maintien d'interactions positives avec les humains.

Anthropomorphisme : Lorsque les humains ont tendance à donner à des objets non humains des caractéristiques semblables à celles des humains. Dans l'IA, cela peut inclure le fait de croire qu'un chatbot est plus humain et conscient qu'il ne l'est en réalité, comme croire qu'il est heureux, triste ou même qu'il est sensible.

Apprentissage aléatoire : Test au cours duquel un modèle doit accomplir une tâche sans recevoir les données d'entraînement nécessaires. Un exemple serait de reconnaître un lion alors qu'il n'a été formé qu'aux tigres.

Apprentissage de bout en bout (E2E - end-to-end learning) : Processus d'apprentissage profond dans lequel un modèle est chargé d'effectuer une tâche du début à la fin. Il n'est pas formé pour accomplir une tâche de manière séquentielle, mais apprend à partir des données d'entrée et résout le problème en une seule fois.

Apprentissage machine ou ML (Machine Learning) : Composante de l'IA qui permet aux ordinateurs d'apprendre et d'obtenir de meilleurs résultats prédictifs sans programmation explicite. Il peut être couplé à des ensembles de formation pour générer un nouveau contenu.

Apprentissage non supervisé : Forme d'apprentissage automatique dans laquelle le modèle ne reçoit pas de données d'entraînement étiquetées, mais doit identifier lui-même des modèles dans les données.

Apprentissage profond (Deep Learning) : Méthode d'IA, et sous-domaine de l'apprentissage automatique, qui utilise de multiples paramètres pour reconnaître des modèles complexes dans des images, des sons et des textes. Le processus s'inspire du cerveau humain et utilise des réseaux neuronaux artificiels pour créer des modèles.

Apprentissage zéro (zero-shot learning) : Un test dans lequel un modèle doit accomplir une tâche sans recevoir les données de formation requises. Un exemple serait de reconnaître un lion alors qu'il n'a été formé qu'aux tigres.

Augmentation des données : Remixer des données existantes ou ajouter un ensemble plus diversifié de données pour entraîner une IA.

B
Biais : En ce qui concerne les grands modèles linguistiques, les erreurs résultant des données d'apprentissage. Il peut en résulter une attribution erronée de certaines caractéristiques à certains groupes humains sur la base de stéréotypes.

C
Chatbot : Programme qui communique avec les humains par le biais d'un texte simulant le langage humain.
ChatGPT : Chatbot d'IA développé par OpenAI qui utilise la technologie des grands modèles de langage.
Comportement émergent : Lorsqu'un modèle d'IA présente des capacités inattendues.

Considérations éthiques sur l'IA : Sensibilisation aux implications éthiques de l'IA et aux questions liées à la vie privée, à l'utilisation des données, à l'équité, à l'utilisation abusive et à d'autres questions de sécurité.

D
Dataset : Un ensemble d'informations numériques utilisées pour entraîner, tester et valider un modèle d'intelligence artificielle.

Diffusion : Méthode d'apprentissage automatique qui prend un élément de données existant, comme une photo, et y ajoute un bruit aléatoire. Les modèles de diffusion entraînent leurs réseaux à réorganiser ou à récupérer cette photo.

Données d'apprentissage : Les ensembles de données utilisés pour aider les modèles d'IA à apprendre, y compris le texte, les images, le code ou les données.

E
Éthique de l'IA : Principes visant à empêcher l'IA de nuire aux humains, par des moyens tels que la détermination de la manière dont les systèmes d'IA devraient

collecter des données ou traiter les préjugés.

F
Foom : Le concept de "fast takeoff" (décollage rapide) ou de "hard takeoff" (décollage difficile). L'idée que si quelqu'un construit une IA, il est peut-être déjà trop tard pour sauver l'humanité.

G
GAN (Generative Adversarial Networks) : Les réseaux adversaires génératifs (GAN) sont un modèle d'IA génératif composé de deux réseaux neuronaux pour générer de nouvelles données : un générateur et un discriminateur. Le générateur crée de nouveaux contenus et le discriminateur vérifie leur authenticité.

Garde-fous de l'IA (guardrails) : Politiques et restrictions imposées aux modèles d'IA pour garantir que les données sont traitées de manière responsable et que le modèle ne crée pas de contenu dérangeant.
Génération d'images à partir de textes : Création d'images à partir de descriptions textuelles.

Google Gemini : Chatbot d'IA de Google qui fonctionne de manière similaire à ChatGPT mais qui tire des informations du web actuel, alors que ChatGPT est limité aux données jusqu'en 2021 et n'est pas connecté à l'internet.

H
Hallucination : Réponse incorrecte de l'IA. Il peut s'agir d'une IA générative produisant des réponses incorrectes mais énoncées avec assurance comme étant correctes. Les raisons de ce phénomène ne sont pas entièrement connues.
Par exemple, si l'on demande à un chatbot IA "Quand Léonard de Vinci a-t-il peint la Joconde ?", il peut répondre par une affirmation incorrecte en disant "Léonard de Vinci a peint la Joconde en 1815", soit 300 ans après qu'elle a été réellement peinte.

I
IA, ou Intelligence Artificielle : L'utilisation de la technologie pour simuler l'intelligence humaine, que ce soit dans les programmes informatiques ou la robotique. Il s'agit d'un domaine de l'informatique qui vise à construire des systèmes capables d'accomplir des tâches humaines.

IA générative : 52 termes que tout le monde devrait connaître, en un clic



La prochaine fois que vous parlerez d'IA, connaissez ces termes pour avoir l'air un peu plus intelligent.

IA faible, ou IA étroite : L'IA qui se concentre sur une tâche particulière et ne peut pas apprendre au-delà de ses compétences. La plupart des IA actuelles sont des IA faibles.

IA Générative : L'IA générative est une technologie de génération de contenu qui utilise l'IA pour créer du texte, de la vidéo, du code informatique ou des images. L'IA est alimentée par de grandes quantités de données d'entraînement et trouve des modèles pour générer ses propres réponses, qui peuvent parfois être similaires au matériel d'origine.

IA multimodale : un type d'IA qui peut traiter plusieurs types d'entrées, y compris le texte, les images, les vidéos et la parole.

Inférence : Processus utilisé par les modèles d'intelligence artificielle pour générer du texte, des images et d'autres contenus sur de nouvelles données, en inférant à partir de leurs données d'apprentissage.

Informatique cognitive : Autre terme pour l'intelligence artificielle.

L

Latence : Le délai entre le moment où un système d'intelligence artificielle reçoit une entrée ou un prompt et le moment où il produit une sortie.

LLM (Large Language Model) : Un modèle d'IA formé sur des quantités massives de données textuelles pour comprendre le langage et générer un nouveau contenu dans un langage semblable à celui de l'homme.

M

Microsoft Bing : Moteur de recherche de Microsoft qui peut désormais utiliser la technologie de ChatGPT pour fournir des résultats de recherche alimentés par l'IA. Il est similaire à Google Gemini en ce qu'il est connecté à l'internet.

Modèle de transformateur (transformer model) : Architecture de réseau neuronal et modèle d'apprentissage profond qui apprend le contexte en suivant les relations dans les données, comme dans les phrases ou les parties d'images. Ainsi, au lieu d'analyser une phrase un mot à la fois, il peut examiner la phrase dans son ensemble et comprendre le contexte.

P

Paperclip Maximiser (théorie) : La théorie du maximisateur de trombones (Paperclip Maximiser), inventée par le philosophe Nick Bostrom de l'Université d'Oxford, est un scénario hypothétique dans lequel un système d'intelligence artificielle crée autant de trombones que possible. Dans son objectif de produire le maximum de trombones, un système d'IA consommerait ou convertirait hypothétiquement tous les matériaux pour atteindre son but. Il pourrait notamment démanteler d'autres machines pour produire davantage de trombones, des machines qui pourraient être utiles aux humains. La conséquence involontaire de ce système d'IA est qu'il pourrait détruire l'humanité dans son objectif de fabriquer des trombones.

Paramètres : Valeurs numériques qui donnent au LLM sa structure et son comportement, lui permettant de faire des prédictions.

Perplexity : Nom d'un chatbot et d'un moteur de recherche alimentés par l'IA et appartenant à Perplexity AI. Il utilise un grand modèle de langage, comme ceux que l'on trouve dans d'autres chatbots d'IA, pour répondre à des questions avec des réponses inédites. Sa connexion à l'internet lui permet également de fournir des informations actualisées et d'extraire

des résultats de l'ensemble du web. Perplexity Pro, un niveau payant du service, est également disponible et utilise d'autres modèles, notamment GPT-4o, Claude 3 Opus, Mistral Large, le modèle open-source LLaMa 3 et son propre modèle Sonar 32k. Les utilisateurs de la version Pro peuvent en outre télécharger des documents à des fins d'analyse, générer des images et interpréter des codes.

Perroquet stochastique (stochastic parrot) : Analogie des LLM illustrant le fait que le logiciel n'a pas une compréhension plus large de la signification du langage ou du monde qui l'entoure, même si le résultat semble convaincant. L'expression fait référence à la façon dont un perroquet peut imiter des mots humains sans en comprendre le sens.

Prompt (invite) : La suggestion ou la question que vous entrez dans un chatbot d'IA pour obtenir une réponse.

Prompt chaining : La capacité de l'IA à utiliser les informations des interactions précédentes pour contextualiser les réponses futures.

Q

Quantification : Processus par lequel un modèle d'apprentissage à grande échelle de l'IA est rendu plus petit et plus efficace (bien que légèrement moins précis) en réduisant sa précision d'un format supérieur à un format inférieur. Une bonne façon d'y penser est de comparer une image de 16 mégapixels à une image de 8 mégapixels. Les deux sont toujours claires et visibles, mais l'image à plus haute résolution sera plus détaillée lorsque vous ferez un zoom avant.

R

Réseau neuronal (Neuronal Network) : Modèle informatique qui ressemble à la structure du cerveau humain et qui est destiné à reconnaître des modèles dans les données. Il se compose de nœuds interconnectés, ou neurones, qui peuvent reconnaître des modèles et apprendre au fil du temps.

S

Sécurité de l'IA : Un domaine interdisciplinaire qui s'intéresse aux impacts à long terme de l'IA et à la façon dont elle pourrait évoluer soudainement vers une superintelligence qui pourrait être hostile à l'homme.

Surajustement (Overfitting) : Erreur dans l'apprentissage automatique où il fonctionne trop étroitement avec les données d'apprentissage et peut seulement être capable d'identifier des exemples spécifiques dans ces données, mais pas de nouvelles données.

T

Traitement du langage naturel (Natural Language Processing - NLP) : Branche de l'IA qui utilise l'apprentissage automatique et l'apprentissage profond pour donner aux ordinateurs la capacité de comprendre le langage humain, souvent à l'aide d'algorithmes d'apprentissage, de modèles statistiques et de règles linguistiques.

Transfert de style : La capacité d'adapter le style d'une image au contenu d'une autre, permettant à une IA d'interpréter les attributs visuels d'une image et de les utiliser sur une autre. Par exemple, prendre l'autoportrait de Rembrandt et le recréer dans le style de Picasso.

Température : Paramètres définis pour contrôler le caractère aléatoire des résultats d'un modèle de langage. Une température plus élevée signifie que le modèle prend plus de risques.

Test de Turing :

Nommé d'après le célèbre mathématicien et informaticien Alan Turing, il teste la capacité d'une machine à se comporter comme un être humain. La machine réussit le test si un humain ne peut pas distinguer la réponse de la machine de celle d'un autre humain.

Tokens (jetons) : Petits morceaux de texte écrit que les modèles de langage de l'IA traitent pour formuler leurs réponses à vos prompts. Un jeton équivaut à quatre caractères en anglais, soit environ les trois quarts d'un mot.

Les étoiles de mer peuvent faire repousser leurs bras. Et un seul bras peut régénérer tout un corps !



CERTAINES espèces d'étoiles de mer ont la capacité de régénérer leurs membres perdus et peuvent repousser un tout nouveau membre avec le temps. Quelques-uns ont même la capacité de régénérer tout le corps à partir d'un seul bras, tandis que d'autres ont besoin qu'au moins une partie du corps central soit attachée à la partie détachée. La régénération peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les étoiles de mer sont vulnérables aux infections au cours des premiers stades suivant la perte d'un bras. Un membre séparé vit des nutriments stockés jusqu'à ce qu'il repousse le reste du corps avec la bouche pour que l'animal puisse se nourrir à nouveau.

Un tigre peut manger jusqu'à 40 kilos de viande en un seul repas !



C'EST près d'un quart de leur poids corporel total. En tant que chasseurs carnivores, cette capacité à manger une telle quantité de viande est très utile car ces prédateurs ne savent jamais quand sera leur prochain repas. Leur taux de succès de chasse est généralement d'environ un pour dix tentatives, un tigre a besoin de chasser une grosse proie tous les sept à dix jours.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Espace : En fin de vie, les sondes Voyager 1 et Voyager 2 sont désormais à 15 milliards de kilomètres de la Terre

cosmos•
Les sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2 vont progressivement s'éteindre dans le froid intergalactique après près de cinquante ans de bons et loyaux services

Clap de fin pour les deux objets humains actuellement les plus éloignés de la Terre. Wired a en effet annoncé lundi que la principale source d'électricité embarquée des sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2, qui sont respectivement sorties du système solaire en 2012 et 2018, sera bientôt épuisée. Certains des instruments scientifiques à

bord des sondes sont toujours actifs mais seront progressivement éteints par la Nasa – ou par simple manque d'énergie pour les alimenter. Les scientifiques espèrent toutefois, pour le symbole, que les sondes survivront jusqu'en 2027 pour leur 50e anniversaire.

Des batteries nucléaires
C'est en effet en 1977 que Voyager 1 et Voyager 2 ont été envoyés dans l'Espace par la Nasa pour étudier Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et leurs lunes.

C'est ce qu'elles ont fait, avant d'être « mises à la retraite » et de commencer à dériver dans le vide – elles se trouvent désormais à 15 mil-

liards de kilomètres de nous. Leurs observations ont pavé la voie à de nombreuses autres missions spatiales. Ne pouvant plus compter sur l'énergie solaire, les deux sondes utilisent principalement des sources internes d'énergie nucléaire pour continuer à fonctionner. Celles-ci sont décrites par Futurism comme des générateurs thermoélectriques à radioisotopes (RTG) utilisant des isotopes de plutonium 238 en décomposition radioactive.

Une communication de plus en plus difficile
Mais même des piles aussi complexes finissent un jour par s'épuiser :

les RTG ont ainsi une durée de vie maximale estimée à 60 ans. Les chercheurs ont déjà cru plusieurs fois avoir définitivement perdu le contact avec Voyager 1 ces derniers mois. Ses niveaux d'énergie sont aujourd'hui si faibles qu'elle envoie des messages totalement incompréhensibles.

Cette lente et lointaine fin peut émouvoir. Mais en décembre 2018, la directrice du projet Voyager, Suzanne Dodd, invitait plutôt à se réjouir.

« Nous sommes tous heureux et soulagés que les sondes Voyager aient toutes deux fonctionné suffisamment longtemps pour franchir cette étape », déclarait-elle.

“J’ai vendu deux livres” : comment un simple tweet a permis à cette auteure britannique de voir son roman se transformer en best-seller

Un tweet et un best-seller. Après avoir partagé un message sur le réseau social X dans lequel elle se réjouissait d’avoir vendu deux livres lors d’une convention littéraire, Vicky Ball a vu ses ventes grimper en flèche. Touchés par son humilité, de nombreux internautes ont acheté son bouquin sur Amazon, le propulsant dans le classement des meilleures ventes de la plateforme. “C’est tout simplement incroyable”, commente l’auteure britannique dans les colonnes du Guardian.

“J’AI VENDU 2 LIVRES”. Ce mardi 3 décembre, Vicky Ball présentait ses deux romans, “Powerless” et “Abandoned”, lors d’une convention littéraire organisée à Chelmsford, où elle a réussi à convaincre deux clients. Dans un message partagé sur le réseau social X, l’auteure britannique se réjouissait de ces ventes. “J’ai déjà fait des événements où je n’en ai vendu aucun.”

Depuis, son message a été vu plus de 24 millions de fois, et lui a surtout permis de voir son premier bouquin devenir un best-seller. Intrigués par son tweet, de nombreux internautes se sont ainsi tournés vers Amazon pour acheter un exemplaire de “Powerless”.

“J’ai reçu des messages sur Instagram de personnes disant : ‘Je suis en Colombie et je viens d’acheter votre livre’, ‘Je suis à Salt Lake City’, ‘Je suis en Belgique’. C’est vraiment merveilleux, c’est tout simplement incroyable”, se réjouit l’écrivaine auprès du Guardian.

“Powerless” figure maintenant en tête des ventes sur Amazon au Royaume-Uni, mais également aux États-Unis. “Je suis absolument époustouffée par tout le soutien que vous m’avez apporté. Je ne m’attendais pas à tout cela”, commente la star littéraire en herbe.

Vicky Ball, qui travaille à l’université d’Essex et étudie également en vue d’obtenir un master en création littéraire, explique qu’elle a écrit ce livre durant la pandémie de Covid-19 en 2020.

Elle écrivait principalement le week-end, l’ordinateur sur les genoux, dans le salon de la maison qu’elle partage avec son mari et ses deux filles. “Ça m’a fait beaucoup de bien d’avoir un but et quelque chose qui me permette de ne pas penser au stress et à l’inquiétude” entraînées par la pandémie, explique-t-elle.

“Powerless” raconte l’histoire de deux sœurs, dont l’une revient à la maison après avoir disparu, tandis que son



second roman, “Abandoned”, raconte l’histoire d’une fille dont la mère est alcoolique.

L'océan refroidit le climat en émettant une quantité immense et insoupçonnée de soufre dans l'atmosphère

Des chercheurs ont quantifié pour la première fois les émissions océaniques mondiales de méthylmercaptan, un gaz odorant. Son impact refroidissant sur le climat s'avère d'une ampleur jusqu'ici insoupçonnée, en particulier au-dessus de l'océan Austral.



Le rôle de l'océan dans le changement climatique

Son odeur d'œuf pourri sauve des vies ! Le méthane, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS). Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin. Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur. Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthane. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quan-

tifier l'origine océanique de ces émissions. Dans la lignée d'une théorie révolutionnaire Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude. Cette théorie suggérerait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols. Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre. On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des

nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone. Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthane dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites. Ainsi, les chercheurs espagnols et britanniques ont pu conclure que, annuellement et en moyenne mondiale, le méthane augmentait de 25 % les émissions marines de soufre connues. "Cela peut sembler peu, mais le méthane est plus efficace pour oxyder et former des aérosols que le sulfure de diméthyle et, par conséquent, son impact sur le climat est amplifié", souligne dans le communiqué le Dr Julián Villamayor, chercheur à l'Institut de chimie physique Blas Cabrera (IQF-CSIC), en Espagne,

codirecteur de l'étude. Seul, l'océan ne pourra pas régler nos problèmes... L'équipe a par ailleurs intégré les émissions marines de méthane dans un modèle climatique de pointe afin d'évaluer leur effet sur le bilan radiatif de la planète : l'impact est encore plus notable dans l'hémisphère sud. Ce résultat peut s'expliquer par la part plus importante de surface océanique par rapport à la surface terrestre dans cette région, ainsi que par une moindre présence de soufre provenant des combustibles fossiles, du fait d'une activité humaine plus limitée. Selon les chercheurs, ces nouveaux travaux améliorent notre compréhension de la régulation du climat de la planète en "illustrant l'importance cruciale des aérosols sulfurés". Les auteurs pointent également l'ampleur de l'impact de l'activité humaine sur le climat : "la planète continuera à se réchauffer si aucune mesure n'est prise", avertissent-ils.

Quand les volcans déclenchent des éclairs: une énigme naturelle révélée

PAS DE PLUIE, pas de nuage, et pourtant au sommet de certains volcans, des éclairs déchirent le ciel comme en plein orage. Cherchant l'explication, les scientifiques ont fait une découverte stupéfiante... Le phénomène est spectaculaire et son origine est longtemps restée un mystère. Comment, en l'absence d'orage, des éclairs peuvent-ils jaillir du cratère d'un volcan ? Ce dantesque son et lumière n'est observé qu'au-dessus de montagnes de feu très colériques, comme le Ruang, en Indonésie. Le volcan Sakurajima, un des plus actifs au monde, dans le sud de

l'île de Kyūshū, au Japon, ou le Volcán de Fuego, en éruption régulière depuis 2002 au Guatemala, sont également coutumiers de ces impressionnantes décharges électriques. Le radon, un gaz radioactif Ce sont des observations réalisées en 2019 au-dessus du Stromboli, dans l'archipel sicilien des Éoliennes, qui ont permis aux scientifiques d'émettre l'hypothèse que ces éclairs pourraient être dus à la présence de radon, un gaz radioactif et ionisant, dans le panache des volcans. Et en février 2024, coup de tonnerre, pourrait-on dire : des chercheurs de l'Institut des sciences de la Terre de Paris, analysant des prélèvements réalisés dans des dépôts volcaniques provenant de très grandes éruptions



explosives, ont découvert que l'énergie libérée par cette foudre volcanique aurait fixé suffisamment d'azote...

pour contribuer à l'émergence des premiers organismes vivants sur Terre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

**Mob. :
(0662) 18.41.81**
**Fax :
(038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62**
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

**N° Tél :
034-12-66-21**
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.

Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.



Saignement des gencives : Causes, que faire ?

Aussi fréquent soit-il, le saignement des gencives n'est jamais anodin et doit impérativement faire l'objet d'une consultation chez le dentiste. À quoi peut-il être dû ? Comment le traiter ? Faut-il continuer le brossage ? Réponses et conseils

Quel est le terme médical pour un saignement des gencives ?

Le terme médical pour désigner le saignement des gencives est la gingivite. Il s'agit d'une inflammation des gencives, le plus généralement d'origine bactérienne. Lorsque cette inflammation atteint les tissus sous-jacents, l'os qui entoure et soutient les dents, on parle de parodontite. C'est une maladie évolutive, qui en l'absence de traitement aboutit au déchaussement voire à la perte des dents, par destruction de l'os qui les tient.

Gingivite : que faire ?

Gencives gonflées, qui saignent... La gingivite est la maladie parodontale la plus fréquente. Or, elle peut conduire au déchaussement dentaire. Quels sont les traitements ? Les solutions naturelles ? Réponses et conseils avec le Dr Camille Inquimbert, chirurgien-dentiste à Montpellier.

Quelles sont les causes d'un saignement des gencives ?

"Une hygiène bucco-dentaire insuffisante ou inefficace est la première cause de saignement des gencives. Celle-ci favorise la prolifération de bactéries, qui se fixent sur les dents et forment la plaque dentaire, qui se minéralise en tartre. Le volume de ce tartre va rendre le brossage plus difficile au niveau des gencives, et certaines espèces de bactéries agressives (anaérobies) vont se développer dans le sillon présent entre la gencive et les dents. D'autres facteurs de risque favorisent l'inflammation, le saignement des gencives et la perte osseuse : le tabac, la consommation d'alcool, les hormones de grossesse (qui agissent principalement sur les gencives, on parle alors de gingivite gravidique) les malpositions dentaires, les soins mal effectués comme une couronne mal adaptée par exemple", indique le Dr Constance Leger, chirurgien-dentiste. Pourquoi saigne-t-on des gencives lors du brossage ?

Le saignement lors du brossage est lié à la présence de bactéries sous la gencive qui s'irrite, s'enflamme et se gorge de sang pour lutter contre ces bactéries. Cette réponse immunitaire face aux bactéries est un processus inflammatoire. "Bien que cela puisse paraître surprenant, il est primordial de continuer à se brosser les dents et les gencives malgré le saignement. La gingivite est le premier stade de la parodontite, qui sera elle-même suivie par une résorption de l'os en-dessous et d'un déchaussement des dents irréversible.

Seules les brosses souples permettent de brosser les gencives sans les abîmer

Saigner des gencives n'est jamais normal.

Ce n'est pas une question de sensibilité, il n'y a pas de "gencives sensibles", c'est bien le signe d'un tissu inflammatoire et cela nécessite une consultation chez le dentiste", prévient notre interlocutrice. "Attention, qu'elles soient électriques ou manuelles, seules les brosses souples permettent de brosser les gencives sans les abîmer", rappelle-t-elle.

Traitement : que faire en cas de



saignement des gencives ?

Le traitement se fait en quatre étapes :

Le diagnostic : un bilan radio de précision (petites radios en bouche de tous les secteurs) permet de mesurer le niveau osseux, pour voir si le patient a déjà perdu de l'os. Un examen clinique évalue l'état inflamma-

toire.

Le traitement à la maison : "le dentiste doit proposer à son patient une éducation thérapeutique adaptée, afin de mettre en place une hygiène efficace (brosse adaptée, fil, brossettes, révélateur de plaque...) et corriger les autres facteurs de risques (l'arrêt du tabac est indispensable pour guérir d'une parodontite, l'alimentation doit être normalisée également...)", explique le Dr Constance Leger.

Un détartrage sous-gingival (sous la gencive) chez le dentiste : une fois que le patient a fait ce travail préparatoire, la gencive a suffisamment dégonflé pour supporter les instruments. Ce nettoyage est aussi appelé "curetage", "surfaçage", ou "lithotricie". Il permet d'éliminer le tartre présent sous la gencive, qui continue sans cela à l'irriter. "Si nécessaire, il faudra parfois pour éviter les récives (re)faire certains soins (par exemple, une couronne trop grande créé un recoin qu'on ne peut pas bien nettoyer en-dessous, ou bien des dents de sagesse un peu recouvertes de gencive ne sont pas complètement atteintes par le brossage...) ou envisager de l'orthodontie (si les chevauchements empêchent un bon nettoyage notamment)", précise le chirurgien-dentiste.

Une phase dite de "maintenance" : il faut maintenir les résultats obtenus, c'est-à-dire une bouche toute propre, et empêcher les bactéries agressives de se redévelopper, sans cela la gingivite (voire la parodontite) récidivera. Le patient doit conserver les bons gestes appris, pour toute sa vie.

Des réévaluations cliniques et radiographiques doivent être effectuées à une fréquence qui dépendra de l'efficacité au quotidien, généralement tous les ans, une fois que l'hygiène est bien en place.

Détartrage dentaire :

Le détartrage consiste en l'élimination de dépôt calcifié de plaque dentaire au-dessus des gencives.

Signes d'Alzheimer : au début, jeune, fin de vie, lesquels ?



SYMPTOMES ALZHEIMER. La maladie d'Alzheimer se développe dans le cerveau 10 à 15 ans avant l'apparition des premiers symptômes. Pertes de mémoire, désorientation... Le point sur les signes d'alerte précoces et tardifs avec le Dr Maï Panchal, directrice scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer.

Quels signes d'alerte au début de la maladie d'Alzheimer ?

Le signe d'alerte principal de la maladie d'Alzheimer ce sont les pertes de mémoire. Mais pas n'importe lesquelles : "Ce sont des troubles de la mémoire récente, explique le Dr Maï Panchal, directrice scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer, c'est-à-dire que la personne a vraiment des difficultés à se souvenir des faits récents. Elle est aussi incapable d'acquérir de nouvelles informations." Concrètement, en début de maladie, elle peut savoir qui sont ses enfants et petits-enfants mais elle ne se souviendra pas de ce qu'elle a mangé au repas du midi et si on lui donne l'information, elle reposera la question une demi-heure ou une heure plus tard et ce de façon récurrente. "Les questions répétitives doivent vraiment alerter, quel que soit l'âge parce que ça suggère que la personne n'arrive pas à enregistrer de nouvelles informations." L'entrée dans la maladie peut se faire aussi avec des problèmes de désorientation : "Il s'agit de personnes qui arrivent à compenser sur la mémoire mais qui ne sont pas capables de lire une carte ou de s'orienter dans la rue ou en voiture" précise la chercheuse.

Quels sont les symptômes neurologiques de la maladie d'Alzheimer ?

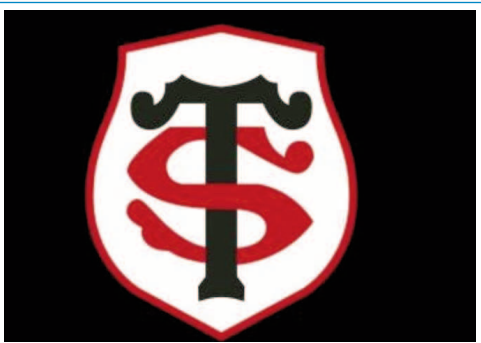
La maladie d'Alzheimer est une maladie "neuro-évolutive". Elle a d'abord des répercussions neurologiques sur la mémoire et l'orientation dans l'espace puis à un stade plus avancé "la personne peut avoir des troubles du langage, des difficultés à planifier un rendez-vous, des difficultés à accomplir des tâches du quotidien comme faire ses courses ou encore faire un nœud de cravate" énumère notre interlocutrice.

Dans la maladie d'Alzheimer, la personne oublie ses oublis.

Les pertes de mémoire
La maladie d'Alzheimer entraîne des troubles de la mémoire qu'il faut distinguer des pertes de mémoires liées au vieillissement cognitif naturel : "On a tous des plaintes cognitives surtout à partir de 50 ans, c'est très commun et ça peut arriver parce qu'on a pensé à autre chose, parce que l'attention a été changée donc on a oublié, par exemple où on a mis ses clés, ce n'est pas grave" Dans la maladie d'Alzheimer, le plus souvent, la personne oublie ses oublis : "La personne qui vient par exemple en consultation avec la liste écrite détaillée de tous ses oublis n'a pas forcément le profil d'un(e) malade d'Alzheimer.

Quels sont les symptômes physiques de la maladie ?

Les symptômes physiques se manifestent plus tard dans la maladie mais ne sont pas directement liés à la maladie d'Alzheimer : "Ce n'est pas comme avec la maladie de Parkinson, explique le Dr Panchal. Il n'y a pas de troubles moteurs et de problèmes physiques directs. Il s'agit plutôt des conséquences de la maladie d'Alzheimer." Concrètement, la personne atteinte d'Alzheimer bouge moins au fil du temps, marche moins ce qui favorise les déséquilibres et les chutes et "c'est ce qu'il faut absolument éviter".

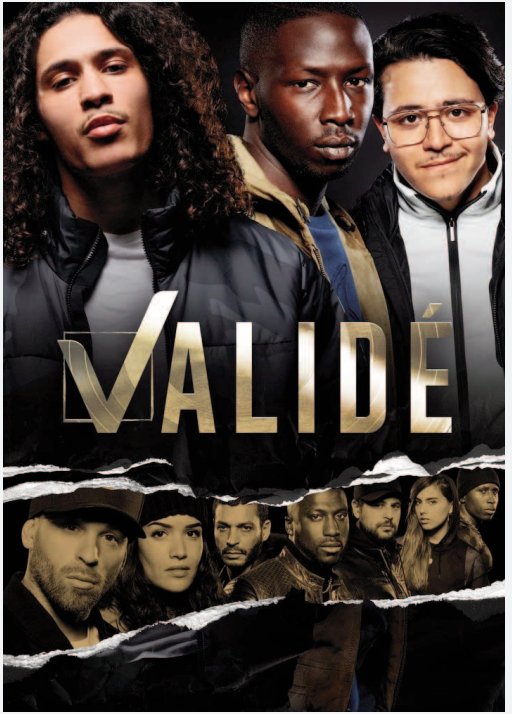


CANAL+



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Thriller - Etats-Unis 2023 Retribution	TF1
21h00	Drame - France 2023 Sur les chemins noirs	2
21h00	Magazine de société France - 2025 Zone interdite	6
21h00	Rugby : Top 14 Toulouse / Bordeaux-Bègles	CANAL+
20h50	Comédie France - 2021 Les Bodin's en Thaïlande	W9
20h50	Film de science-fiction Etats-Unis - Chine - Brésil 2019 Ad Astra	CINE + FRISSON
21h00	Comédie Etats-Unis - 1996 Mars Attacks !	6ter
21h00	Cinéma - 2024 Bruno Podalydes : Juste une mise au point	CINE + PREMIER
21h00	Golf Golf : Open d'Espagne	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie dramatique France - 2024 La Pie voleuse	CINE CINEMA
20h50	Comédie France - 2018 Le gendre de ma vie	CANAL+ family
21h10	Série policière Etats-Unis Esprits criminels	TMC



Série dramatique (France - 2020)
Saison 1 - Épisode 1/2

Validé

Accompagné de ses amis d'enfance William et Brahim, Clément vit de trafics pour boucler ses fins de mois. Le jeune homme surnommé «Apash» caresse le rêve de percer dans le monde du rap. Un soir, il parvient à se faire inviter à l'émission spéciale consacrée à Mastar, une légende du rap français. L'artiste en herbe parvient à montrer son talent au micro de la radio au grand dam de la vedette qui voit en lui un sérieux rival.

22h30
Série de suspense (Etats-Unis - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Dexter : Les Origines

Dans une mise en scène sans surprise, le préquel pose habilement les bases du personnage du tueur en série Dexter Morgan. Patrick Gibson campe avec aisance le personnage du jeune Dexter. Il est bien épaulé dans le casting par l'expérience de Christian Slater alias Harry Morgan.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:00	12:15	15:28	17:56	19:20	05:05	12:20	15:33	18:01	19:24	05:19	12:34	15:47	18:16	19:38	05:12	12:25	15:42	18:10	19:29	05:26	12:41	15:54	18:23	19:45	05:31	12:46	15:59	18:27	19:50	05:34	12:49	16:02	18:31	19:53

LE JEUNE

N° 8312 — DIMANCHE 12 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	31°	19°
Oran	30°	19°
Constantine	26°	12°
Ouargla	31°	20°

LUTTE CONTRE LE FLÉAU DE LA DROGUE

Un front commun pour protéger la jeunesse

La présidente de l'Observatoire national de la société civile, (ONSC), Ibtissem Hamlaoui, a appelé, hier, à une mobilisation nationale face au fléau de la drogue, en conjuguant les efforts des associations, des institutions publiques, de l'école et des médias pour protéger la jeunesse et préserver la cohésion sociale.

Hamlaoui a affirmé que «la lutte contre la drogue doit être collective, continue et fondée sur la prévention» lors d'une rencontre interactive tenue à Chlef avec plusieurs associations locales et représentants du mouvement associatif. Mettant en avant la gravité de ce fléau qui touche la jeunesse, elle a souligné que «la drogue est un danger silencieux qui ronge notre société et fragilise notre tissu social».

La présidente de l'ONSC a relevé l'urgence d'unir les efforts de tous afin de bâtir un front commun contre ce phénomène qui sape les valeurs et menace la stabilité des familles. Soutenant que «le premier pas pour contrer ce fléau consiste à élever le niveau de conscience au sein de la société, en faisant comprendre à chacun l'ampleur du danger et les moyens d'y faire face».

En outre, Hamlaoui a rappelé que l'Observatoire, placé sous l'autorité du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, agit comme un espace de concertation, d'écoute et d'accompagnement du mouvement associatif national.

Tout en expliquant que «notre rôle est d'encourager les initiatives citoyennes, de renforcer les capacités des associations et de promouvoir une culture d'engagement et de responsabilité», elle a souligné que l'action du mouvement associatif constitue



aujourd'hui un levier essentiel de la gouvernance participative. Ainsi, à travers ses réseaux et sa proximité avec la population, la société civile joue un rôle central dans la sensibilisation et la diffusion des valeurs de solidarité, de civisme et de prévention. Elle a également souligné que la vitalité du tissu associatif est un indicateur fort de la maturité démocratique du pays, soutenant que «la société civile n'est pas un acteur périphérique, mais bien un partenaire central dans la mise en œuvre des politiques publiques et dans la consolidation du lien social».

Précisant que dans le cadre de ses missions, l'Observatoire œuvre à la formation et à la qualification des acteurs associatifs, elle a assuré : «Nous voulons des associations capables de transformer les idées en actions concrètes, de mobiliser la jeunesse et d'apporter des solutions

locales à des problématiques nationales.» Elle a également affirmé que cette approche s'inscrit dans la vision globale du président de la République, qui encourage la participation citoyenne et la valorisation du rôle de la société civile dans le développement national.

Revenant sur la thématique de la lutte contre la drogue, Hamlaoui a dressé un constat lucide sur la propagation du phénomène et ses conséquences dévastatrices. Elle a souligné que ce fléau ne se limite pas à une question de santé publique, mais qu'il s'agit d'un véritable enjeu social, moral et sécuritaire.

«La drogue vise nos jeunes, nos familles et nos valeurs. Elle s'attaque au cœur de notre société. Y faire face exige une action coordonnée, une vigilance permanente et une implication réelle de tous les acteurs», a-t-elle

mis en garde. Elle a rappelé que «la prévention demeure l'arme la plus efficace» encourageant les associations à multiplier les campagnes de sensibilisation, notamment dans les établissements scolaires et les espaces de jeunesse, afin de renforcer la résistance sociale face à la tentation et aux trafics.

Hamlaoui a tenu à préciser que «la lutte contre la drogue n'est pas seulement l'affaire des institutions sécuritaires ou sanitaires, c'est une responsabilité partagée, un devoir citoyen. C'est ensemble, à travers la prévention, l'éducation et la solidarité, que nous pourrions protéger nos enfants et notre société».

La présidente de l'ONSC a aussi mis en exergue le rôle moteur du mouvement associatif dans la préservation du tissu social et la promotion des valeurs citoyennes. Elle a appelé les associations locales à bâtir entre elles un réseau fort et solidaire, capable de soutenir les efforts de développement de l'État et de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

Soutenant que «la société civile se tient aujourd'hui en première ligne des initiatives nationales. Elle a prouvé, à travers son engagement sur le terrain, sa capacité à mobiliser, à sensibiliser et à apporter des réponses concrètes aux besoins des citoyens».

Sihem Bounabi

LE RND MET EN GARDE CONTRE L'EXTRÉMISME

«L'Algérie n'a pas besoin d'idées importées»

LE SECRÉTAIRE général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, a indiqué, hier depuis la wilaya de Jijel, que son parti ne reculerait pas devant la lutte contre «toute idéologie extrémiste cherchant à faire régresser l'Algérie».

Lors d'un rassemblement national organisé par le parti, Monder Bouden a déclaré que de nombreux membres de l'Armée nationale populaire (ANP) et des différents corps de sécurité ont sacrifié leur vie pour que cette région retrouve sa sécurité et sa stabilité.

Dans ce cadre, le même orateur a précisé que certains hommes politiques, par le passé, ont été incapables de faire face à la pensée extrémiste, ce qui a, selon ses propos termes, entraîné «la perte de membres de l'armée et des forces de sécurité». Et d'ajouter : «À partir d'aujourd'hui, en tant que parti national, nous refusons que nos fils, soldats ou officiers de l'ANP, sacrifient leur vie pour des crises fabriquées dont les idées viennent de l'étranger».

Par ailleurs, «nous rejetons même les formes les plus subtiles d'extrémisme qui tentent de faire régresser l'Algérie. L'Algérien est clair dans son identité, sa culture et ses origines. Nous n'avons pas besoin d'idées importées», a-t-il insisté.

Dans cette optique, il a également souligné que le but du RND serait le développement, appelant à ouvrir les portes à la jeunesse créative partout où elle se trouve, sans lui imposer la censure. «Nos jeunes ont une identité,

nul besoin que quiconque cherche à la modifier ou à y introduire des idées étrangères», a-t-il poursuivi. En définitive, le secrétaire général du RND a réaffirmé que son parti ne reculerait pas devant la lutte contre toute pensée extrémiste visant à ramener l'Algérie en arrière. S'agissant de sa formation politique, il a souligné que «la priorité du parti est d'aller de l'avant, car le peuple algérien aime la paix et la sérénité».

Khalil A.

PENSÉE

C'est avec une immense tristesse que **BAYA BENSaid, ÉPOUSE DRARENI** nous a quitté le 10 octobre 2024.

Elle est partie trop tôt pour toute sa famille. Une maman, une sœur, une épouse généreuse, patiente et exemplaire qui laisse derrière elle un vide irremplaçable.

Elle restera à jamais dans nos cœurs et nos pensées.

Allah yerahmek.

Repose en paix et que Dieu t'accueille en son vaste Paradis

SANTÉ MENTALE INFANTILE

La caravane de l'espoir s'arrête à Oran

LE COUP d'envoi d'une caravane médicale mobile dédiée au dépistage et à la prise en charge de la santé mentale des enfants a été donné, hier à Oran, sous l'égide de la commissaire nationale à la protection et à la promotion de l'enfance, Mme Mériem Cherfi, en présence du wali d'Oran, Samir Chibani. Organisée depuis la salle polyvalente de Bir El Djir, cette initiative s'inscrit dans une série d'actions de terrain menées à l'échelle nationale, visant à renforcer le suivi psychologique et social des enfants, à sensibiliser les familles et à promouvoir une meilleure prise en charge des troubles mentaux chez les plus jeunes. L'objectif principal est de dépister précocement les troubles mentaux et comportementaux, et d'assurer une prise en charge pluridisciplinaire réunissant médecins, psychologues et travailleurs sociaux. Les équipes médicales se déplaceront dans plusieurs communes de la wilaya pour offrir un accompagnement de proximité aux enfants en difficulté et à leurs familles. Mme Cherfi était accompagnée des membres de la commission thématique de la santé de l'enfant, composée de spécialistes en psychiatrie infantile et en santé mentale de l'adolescent. Ces experts ont insisté sur l'importance du travail de terrain pour identifier les besoins réels et adapter les politiques publiques en conséquence. La visite s'est poursuivie au centre de loisirs scientifiques d'Oran, où la commissaire nationale a découvert plusieurs ateliers destinés aux enfants : club environnemental, atelier d'arts dramatiques, travaux manuels, jeux vidéo éducatifs, ainsi qu'un espace d'écoute et de prévention sanitaire. Un atelier consacré à l'usage sûr d'Internet a également retenu son attention, mettant l'accent sur la sensibilisation aux risques liés au numérique. Dans une déclaration à la presse, Mme Mériem Cherfi a précisé que cette visite avait pour objectif de renforcer la coordination entre les équipes médicales d'Oran et celles des autres wilayas, tout en évaluant le niveau de prise en charge de la santé mentale des enfants dans la région. Elle a salué les efforts des autorités locales et des équipes de santé qui œuvrent au sein d'unités spécialisées regroupant diverses compétences médicales, psychologiques et sociales. La commissaire nationale a rappelé que l'Algérie reste engagée dans l'application de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, ajoutant qu'un rapport annuel sur la situation de l'enfance est transmis au président de la République. Elle a, enfin, annoncé que l'élaboration du plan national d'action pour l'enfance 2025-2030 est en cours. Ce document stratégique s'appuiera sur les constats recueillis sur le terrain, dans toutes les wilayas, pour mieux orienter les politiques publiques en matière de protection et de développement de l'enfance.

D'Oran, Brahim Mazi